

THIS IS VOLLEYBALL



FIVB VOLLEYBALL WORLD LEAGUE

FIVB VOLLEYBALL WORLD LEAGUE™ 2016

HONDA
The Power of Dreams

FIVB Official Partner

FIVB Official Suppliers

MIKASA

Gerflor
theflooringgroup

01 JUILLET 2016

BRÉSIL vs POLOGNE 15H00
FRANCE vs BELGIQUE 18H00

02 JUILLET 2016

BRÉSIL vs BELGIQUE 15H00
FRANCE vs POLOGNE 18H00

03 JUILLET 2016

BELGIQUE vs POLOGNE 15H00
FRANCE vs BRÉSIL 18H00

NANCY – PALAIS DES SPORTS JEAN WEILLE
BILLETTERIE : WWW.FFVB.ORG



#FIVBWORLDLEAGUE | @FFVOLLEYBALL





FIVB WORLD LEAGUE	PAGE 3
CALENDRIER COMPLET	PAGE 4
LE PROGRAMME DU TOURNOI POUR LES FRANCAIS	PAGE 5
PROGRAMME DE DIFFUSION - beIN SPORTS	PAGE 7
L'EQUIPE DE FRANCE	PAGE 8
LA RUSSIE	PAGE 10
L'ARGENTINE	PAGE 11
LA BELGIQUE	PAGE 12
LA POLOGNE	PAGE 13
LE BRESIL	PAGE 14
RETOUR SUR LE 1er WEEK END	PAGE 15
LE PALMARES DE LA FIVB WORLD LEAGUE	PAGE 21
LES JOUEURS FRANCAIS	PAGE 22
LE STAFF	PAGE 42
LA FFVB	PAGE 47
LE VOLLEY-BALL	PAGE 48
CONTACTS	PAGE 52

FIVB WORLD LEAGUE 2016

Les équipes engagées

Pour sa 27^e édition, la FIVB World League réunit dans le Groupe 1 (le plus relevé) douze équipes : huit déjà présentes l'an dernier parmi l'élite mondiale (le Brésil, les Etats-Unis, l'Italie, la Serbie, l'Iran, la Russie, la Pologne et l'Australie), une, la France, qui avait attaqué la saison 2015 dans le Groupe 2 qu'elle avait remporté, gagnant ainsi sa qualification pour le Final Six du Groupe 1 qu'elle remportera également, ainsi que trois wild cards, l'Argentine, la Belgique et la Bulgarie.

Le format

Cette FIVB World League 2016 adopte un format resserré en raison d'un créneau de temps limité entre qualifications olympiques qui se sont terminées début juin et Jeux Olympiques (5-21 août). Pendant trois week-ends (16-19 juin, 23-26 juin, 1^{er}-3 juillet), les douze équipes du Groupe 1 s'affronteront dans neuf poules de quatre équipes (A1 à I1) avec trois matches chacune par week-end. A noter qu'il est possible que certaines équipes se retrouvent deux fois ou que d'autres ne s'affrontent jamais.

Par exemple, la France affronte l'Italie, l'Australie et la Belgique à Sydney (poule A1, 17-19 juin), la Russie, l'Argentine et la Pologne à Lodz (poule D1, 24-26 juin), la Belgique, la Pologne et le Brésil à Nancy (poule G1, 1^{er}-3 juillet). A l'issue de ces trois week-ends de compétition, un classement final entre les douze équipes ayant chacune joué neuf matches sera établi : les cinq premiers (ou six si la Pologne est dans ce Top 5) seront qualifiés pour le Final Six, organisé par la Pologne (qualifiée d'office) à Cracovie (13-17 juillet). Deux poules de trois seront alors constituées, dont les deux premiers iront en demi-finales.

L'équipe de France

Un an après son historique première victoire dans la compétition, l'équipe de France défend son titre pour sa 21^e participation à la FIVB World League, elle qui est devenue en 2015 la huitième nation à la remporter après l'Italie (huit titres), le Brésil (neuf), les Pays-Bas (un), Cuba (un), la Russie (trois), les Etats-Unis (deux) et la Pologne (un).

L'objectif de Laurent Tillie sur cette FIVB World League ? «La gagner. Je pense que nous allons désormais monter en puissance graduellement parce que nous sommes soulagés d'être qualifiés pour les Jeux Olympiques. Nous allons certes faire de longs voyages, mais pour affronter des grosses équipes et défendre notre titre, la motivation va donc vite revenir. Et la meilleure préparation pour Rio, c'est de gagner la World League.»



fivb.com



TEAM	GROUP 1							FINALS				
	WEEK 1		WEEK 2		WEEK 3		WEEK 4					
	JUNE 16	JUNE 17	JUNE 18	JUNE 19	JUNE 23	JUNE 24	JUNE 25	JUNE 26	JULY 1	JULY 2	JULY 3	JULY 13-17
POOL A1	AUS SDEN, AUS	FRA vs ITA (18:10) AUS vs BEL (20:40)	BEL vs ITA (17:40) AUS vs FRA (20:10)	BEL vs FRA (12:40) (15:10) AUS vs ITA								
POOL B1	ARG RIO DE JANEIRO	BRA vs ARG (14:10) ARG vs IRI (17:15)	IRI vs ARG (20:30) BRA vs USA (23:10)									
POOL C1	BUL RUS	BUL vs POL (16:40) RUS vs SRB (19:10)	BUL vs SRB (16:40) RUS vs POL (19:10)	SRB vs POL (16:40) RUS vs BUL (19:10)								
POOL D1	ARG LODZ				RUS vs FRA (17:10) POL vs ARG (20:10)		FRA vs ARG (17:10) POL vs RUS (20:10)	ARG vs RUS (17:10) POL vs FRA (20:10)				
POOL E1	AUS ROME, ITA				BEL vs USA (17:00) AUS vs ITA (20:00)		USA vs AUS (17:00) ITA vs BEL (20:00)	USA vs BEL (15:30) AUS vs ITA (18:30)				FINALS KRAKOW, POL
POOL F1	BRA BELGRADE, SRB				BRA vs IRI (16:00) SRB vs BUL (19:00)		BUL vs BRA (16:00) IRI vs SRB (19:00)					
POOL G1	BEL NANCY, FRA								BRA vs POL (15:00) FRA vs BEL (18:00)	BEL vs BEL (15:00) FRA vs POL (18:00)	BEL vs POL (15:00) FRA vs BRA (18:00)	
POOL H1	AUS DALLAS								AUS vs RUS (17:30) USA vs BUL (19:30)	BUL vs RUS (17:30) USA vs AUS (19:30)	USA vs RUS (12:40) BUL vs AUS (15:00)	
POOL I1	ARG TERHN, IRI								ITA vs ARG (18:00) IRI vs SRB (21:00)	SRB vs ARG (18:00) IRI vs ITA (21:00)	ITA vs SRB (18:00) IRI vs ARG (21:00)	

(MATCH SCHEDULE IN LOCAL TIME)

2016



LE PROGRAMME DU TOURNOI POUR LES FRANCAIS

1er week-end

POULE A1 - Sydney
Australie - Belgique - France - Italie

heures locales

17/06/2016

18h10 FRANCE - ITALIE

25-23 25-22 25-18

20h40 AUSTRALIE - BELGIQUE

27 - 29 18 - 25 22 - 25

18/06/2016

17h40 BELGIQUE - ITALIE

15 - 25 23 - 25 21 - 25

20h10 AUSTRALIE - FRANCE

14 - 25 18 - 25 21 - 25

19/06/2016

13h40 BELGIQUE - FRANCE

13 - 25 26 - 24 21 - 25 25 - 18 15 - 12

16h10 AUSTRALIE - ITALIE

23 - 25 23 - 25 20 - 25



FIVB
VOLLEYBALL
WORLD LEAGUE



2ème week-end

POULE D1 en Pologne

Argentine - France - Pologne - Russie

Heures locales

24/06/2016

17h10 RUSSIE - FRANCE

20h10 POLOGNE - ARGENTINE

25/06/2016

17h10 FRANCE - ARGENTINE

20h10 POLOGNE - RUSSIE

26/06/2016

17h10 ARGENTINE - RUSSIE

20h10 POLOGNE - FRANCE



3ème week-end

POULE G1 à Nancy

Belgique - Brésil - France - Pologne

heures locales

01/07/2016

15h00 BRESIL - POLOGNE

18h00 FRANCE - BELGIQUE

02/07/2016

15h00 BRESIL - BELGIQUE

18h00 FRANCE - POLOGNE

03/07/2016

15h00 BELGIQUE - POLOGNE

18h00 FRANCE - BRESIL



FINALE : 13 au 17 juillet en Pologne (Cracovie)



PROGRAMME DE DIFFUSION

Week-end 1 (Australie)

17/06 : France-Italie à 10h sur beIN SPORTS 3

18/06 Australie-France à 12h05 sur beIN Max 5

Nuit du 18 au 19 /06 : Belgique-France à 04h40 sur beIN SPORTS 2

Week-end 2 (Pologne) sur beIN SPORTS 2

24/06 : Russie-France à 17h

25/06 : France-Argentine à 17h

26/06 : Pologne-France à 20h

Week-end 3 (France, Nancy) sur beIN SPORTS 2

1/07 : France-Belgique à 17h45

Pologne-Brésil à 16h (à confirmer)

2/07 : France-Pologne à 17h45

Belgique-Bresil à 16h (à confirmer)

3/07 : France-Brésil à 17h45

Pologne-Belgique à 16h (à confirmer)



beIN
SPORTS



L'EQUIPE DE FRANCE

N°	NOM Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections (10.06.2016)	Club	Poste
1	Jonas Aguenier	4/28/1992	202	92	340	310	72	AS Cannes	Central
2	Jenia Grebennikov	8/13/1990	188	85	345	330	173	AS Volley Lube	Libero
3	Médéric Henry	6/20/1995	212	106	345	327	0	Arago de Sète	Central
4	Antonin Rouzier	8/18/1986	200	102	350	330	238	Arkas Spor	Pointu
5	Trevor Clevenot	6/28/1994	199	89	335	316	28	TOAC TUC	R/A
6	Benjamin Toniutti	10/30/1989	183	73	320	300	200	Zaksa Kedzierzyn	Passeur (c)
7	Kevin Tillie	11/2/1990	200	85	345	325	127	Zaksa Kedzierzyn	R/A
8	Antoine Brizard	5/22/1994	194	96	340	310	0	TOAC-TUC	Passeur
9	Earvin Ngapeth	2/12/1991	194	101	358	327	181	Modène	R/A
10	Kevin Le Roux	5/11/1989	209	98	365	345	150	Halbank Ankara	Central
11	Julien Lyneel	4/15/1990	191	87	345	325	103	Resovia Rzeszow	R/A
12	Stephen Boyer	4/10/1996	196	85	335	314	0	Chaumont VB 52	Pointu
13	Pierre Pujol	7/13/1984	186	90	335	315	236	AS Cannes	Passeur
14	Nicolas Le Goff	2/15/1992	206	115	365	328	111	Berlin	Central
15	Horacio D'almeida	6/11/1988	202	109	355	330	11	Chaumont VB 52	Central
16	Nicolas Marechal	3/4/1987	198	93	338	327	171	Skra Belchatov	R/A
17	Franck Lafitte	3/8/1989	203	94	350	330	106	Arago de Sète	Central
18	Thibault Rossard	8/28/1993	193	85	350	320	16	Arago de Sète	R/A
19	Meliuahel Takaniko	5/29/1985	194	92	340	330	40	GFCA VB	Passeur
21	Mory Sidibe	6/17/1987	194	92	367	330	114	Palembang Bank SunselBabel	Pointu
22	Hubert Henno	10/6/1976	188	92	330	310	253	Tours VB	Libero

STAFF

Manager	Pascal FOUSSARD
Entraîneur	Laurent TILLIE
Entraîneur adjoint	Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint	Luc MARQUET
Médecin	Eric VERDONCK
Kinésithérapeute	Jean-Paul ANDREA
Préparateur physique	Olivier MAURELLI
Préparateur mental	Christophe LEHOUS
Statisticien	Thomas BORTOLOSSI

PALMARES EN LIGUE MONDIALE

2006 Médaille d'Argent
2007 6ème
2008 10ème
2009 9ème
2010 12ème
2011 12ème
2012 7ème
2013 10ème
2014 10ème
2015 1ère

* La France participe à sa 21ème World League

* La France défend son titre qu'elle a gagné l'année dernière pour la première fois de son histoire

* La dernière équipe ayant réussi à conserver son titre est le Brésil en 2010

* En 2015, la France a débuté le tournoi dans le Groupe 2 dans lequel elle a gagné tous ses matchs - y compris la finale face à la Bulgarie (3-0) Elle s'est qualifiée pour le Groupe 1 et a remporté le titre en battant la Serbie en trois sets

* La France n'a perdu qu'un seul match l'année dernière sur les 18 joués en World League (défaite 1-3 dans le Final 6 face aux Etats Unis).

* 11 des 17 victoires de la France en World League sont des matchs gagnés 3-0

PALMARES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Classement mondial : 10ème
Classement européen : 7ème

JEUX OLYMPIQUES

L'équipe de France masculine a participé à trois reprises aux Jeux Olympiques, en 1988, en 1992 et 2004, terminant 8e à Séoul, 11e à Barcelone et 9e à Athènes.

LIGUE MONDIALE

2015 : Médaille d'Or
2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)
2013 : 10ème

CHAMPIONNAT DU MONDE

2014 : 4ème
2010 : 10ème

CHAMPIONNAT D'EUROPE

2015 : Médaille d'Or
2013 : 5ème
2011 : 7ème
2009 : Médaille d'Argent



LES PALMARES EN CLUB SAISON 2015-2016

B. TONIUTTI / K. TILLIE
Champions de Pologne

N. LE GOFF
Champion d'Allemagne
Vainqueur de la Coupe d'Allemagne

E. NGAPETH
Champion d'Italie
Vainqueur Coupe d'Italie (et MVP)
Vainqueur de la SuperCoupe d'Italie

K. LE ROUX
Champion de Turquie
Vainqueur de la Coupe de Turquie
Vainqueur de la SuperCoupe

A. ROUZIER
3ème Championnat de Turquie

N. MARECHAL
Vainqueur de la Coupe de Pologne

T. ROSSARD / F. LAFITTE
Vice-Champions de France



LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

Moyenne d'âge : 26 ans
Le + jeune : Stéphen BOYER (20 ans)
Le + âgé : Hubert HENNO (39 ans)

Moyenne de taille : 197 cm
Le + grand : Médéric HENRY (212 cm)
Le + petit : Benjamin TONIUTTI (183 cm)

Moyenne de sélections internationales : 106
le plus grand nombre de sélections : Hubert HENNO (253)
le + petit nombre de sélections : Stéphen BOYER (0)

Moyenne de hauteur d'attaque : 345cm
le + haut à l'attaque : Mory SIDIBE (367 cm)
le - haut à l'attaque : Benjamin TONIUTTI (320cm)

Moyenne de hauteur de block : 323 cm
le + haut au block : Kevin LE ROUX (345 cm)
le - haut au block : Benjamin TONIUTTI (300 cm)



LA RUSSIE

3ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de Naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections	Club	Poste
1	Igor Kobzar	4/13/1991	198	86	337	315	3	Zenit Kazan	Passeur
2	Lukas Divis	2/20/1986	201	91	356	334	0	Lokomotiv	R/A
3	Dmitry Kovalev	3/15/1991	198	82	340	330	10	Ural	Passeur
4	Taras Khtey	5/22/1982	205	109	351	339	153	Belogorie	R/A
5	Sergey Grankin	1/21/1985	195	96	351	320	243	Dinamo	Passeur
6	Alexander Gutsalyuk	1/15/1988	205	105	362	345	0	Zenit Kazan	Central
7	Dmitry Volkov	5/25/1995	201	88	340	330	0	Fakel	R/A
8	Sergey Tetyukhin C	9/23/1975	197	89	345	338	442	Belogorie	R/A ©
9	Yury Berezhko	1/27/1984	196	93	346	338	138	Dinamo	R/A
10	Alexander Markin	7/28/1990	196	94	350	330	9	Dinamo	R/A
11	Andrey Ashchev	5/10/1983	202	105	350	338	32	Zenit Kazan	Central
12	Kostyantyn Bakun	3/15/1985	204	96	348	325	5	Gazprom-Yugra	Pointu
13	Dmitriy Muserskiy	10/29/1988	218	104	375	347	133	Belogorie	Central
14	Artem Volvich	1/22/1990	208	96	350	330	62	Lokomotiv	Central
15	Victor Poletaev	7/27/1995	197	86	360	340	15	Zenit Kazan	Pointu
16	Alexey Verbov	1/31/1982	183	79	315	310	203	Zenit Kazan	Libero
17	Maxim Mikhaylov	3/19/1988	202	103	345	330	160	Zenit Kazan	Pointu
18	Alexander Volkov	2/14/1985	210	90	360	335	171	Ural	Central
19	Egor Kliuka	6/15/1995	203	93	360	350	9	Fakel	R/A
20	Artem Ermakov	3/16/1982	188	80	323	313	71	Dinamo	Libero
21	Valentin Krotkov	9/1/1991	195	84	340	330	0	Yugra-Samotlor	Libero

Moyenne d'âge : 28 ans // Moyenne hauteur d'attaque : 348cm // Moyenne hauteur de block : 332cm

STAFF

Manager	Artamonov Igor
Entraîneur	Alekno Vladimir
Entraîneur adjoint	Busato Sergio
Entraîneur adjoint	Totolo Tomaso
Médecin	Arutyunov Gurgen
Kinésithérapeute	Grevtsov Pavel

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 5ème
 2015 : Ligue Mondiale : 7ème
 2015 : Championnat d'Europe : 6ème

* La Russie participe à sa 25ème World League

* La Russie a remporté la World League en 2002, 2011 and 2013 en battant à chaque fois le Brésil en finale

* L'année dernière ils ont fini à la 8ème place, qui est leur pire classement depuis leur 1ère participation (ils avaient également fini 8ème en 2012). Ils ont perdu 11 de leurs 12 matches dans le Groupe B1 et ont fini 4ème derrière les Etats-Unis, la Pologne et l'Iran.

L'ARGENTINE

6ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections	Club	Poste
1	Nicolas Bruno	2/24/1989	187	85	338	318	49	Personal Bolivar	R/A
2	Lisandro Zanotti	10/4/1990	195	88	336	315	6	Lomas Volley	R/A
3	Jan Martinez Franchi	1/28/1998	190	85	333	316	0	Club Ciudad De Buenos Aires	R/A
4	Martin Ramos	8/26/1991	197	94	348	328	24	UPCN San Juan Volley	Central
5	Nicolás Uriarte	3/21/1990	192	87	342	322	126	PGE Skra Belchatow	Passeur
6	Cristian Poglajen	7/14/1989	195	94	342	322	103	Montes Claros Vôlei	Pointu
7	Facundo Conte	8/25/1989	197	88	354	334	135	PGE Skra Belchatow	R/A
8	Demián González	2/21/1983	192	82	326	310	43	Brazil Kirin Club	Passeur
9	Rodrigo Quiroga	3/23/1987	191	83	336	316	175	Vôlei Canoas	R/A
10	Nicolás Lazo	4/16/1995	192	85	340	320	5	UPCN San Juan Volley	R/A
11	Sebastian Solé	6/12/1991	200	94	362	342	135	Energy T.I. Diatec Trentino	Central
12	Bruno Lima	2/4/1996	198	87	345	320	0	Club Obras De San Juan	Pointu
13	Ezequiel Palacios	10/2/1992	198	95	345	325	26	La Union de Formosa Club	R/A
14	Pablo Crer	6/12/1989	202	85	357	337	116	Personal Bolivar	Central
15	Luciano De Cecco C	6/2/1988	191	98	332	315	204	Sir Safety Perugia	Passeur ©
16	Alexis González	7/21/1981	184	85	327	310	156	Ciudad de Bolivar	Libero
17	Facundo Imhoff	1/25/1989	202	88	345	325	6	Lomas Volley	Central
18	Facundo Santucci	3/6/1987	185	87	322	302	16	Toulouse Club	Libero
19	Joaquin Gallego	11/21/1996	204	102	343	323	0	Club Ciudad De Bolívar	Central
20	Javier Vega	5/13/1991	190	94	336	316	5	La Unión de Formosa Club	Pointu
21	Sebastián Closter	5/13/1989	172	68	298	278	9	Gigantes del Sur	Libero

Moyenne d'âge : 26 ans // Moyenne hauteur d'attaque : 338 cm // Moyenne hauteur de block : 319 cm

STAFF

Manager	Celia, Osvaldo
Entraîneur	Julio Velasco
Entraîneur adjoint	Julian Alvarez
Entraîneur adjoint	Hernan Ferraro
Médecin	Aldo Bustos
Kinésithérapeute	Nicolas Zarate

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 11ème
2015 : Ligue Mondiale : 11ème
2015 : Vice-Champion d'Amérique du Sud

* L'Argentine participe à sa 18ème FIVB World League

* Sa meilleure performance est une 4ème place qui date de 2011. Ils avaient atteint le Final 4 mais s'étaient inclinés en demi-finale face au Brésil (0-3) puis lors du match de la 3ème place face à la Pologne (0-3)

* L'année dernière, l'Argentine a terminé à la 11ème place. Ils ont atteint le Final 4 du Groupe 2 mais ont perdu face à la France (0-3) en demi-finale. Ils ont gagné le match pour la 3ème place face à la Belgique (3-2).



LA BELGIQUE

21ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de Naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Club	Poste
1	Bram Van Den Dries	8/14/1989	208	99	361	325	Olstyn	Pointu
2	Thomas Konings	3/7/1997	202	92	352	320	Knack Roeselare	Pointu
3	Sam Deroo C	4/29/1992	202	103	354	327	Kedzierzyn	R/A ©
4	Lowie Stuer	11/24/1995	194	82	333	302	VDK Gent Heren	Libero
5	Lienert Cosemans	10/20/1993	203	93	340	315	Volley Lindemans Asse-Lennik	Passeur
6	Sebastien Dumont	1/18/1994	176	76	328	298	Noliko Maaseik	Libero
7	Francois Lecat	4/19/1993	200	96	347	320	Verona	R/A
8	Kevin Klinkenberg	10/4/1990	197	94	343	314	Bydgoszcz	R/A
9	Pieter Verhees	12/8/1989	205	112	350	322	Monza	Central
10	Simon Van De Voorde	12/19/1989	208	100	355	320	Trentino	Central
11	Lou Kindt	5/25/1997	202	85	345	322	Volley Lindemans Asse-Lennik	R/A
12	Gert Van Walle	8/7/1987	197	91	350	318	Beauvais	Pointu
13	Sander Depovere	1/8/1995	196	85	332	310	Topvolley Callant Antwerpen	Passeur
14	Jelle Ribbens	3/17/1992	185	79	331	300	Nice	Libero
15	Stijn D'hulst	4/24/1991	187	78	315	290	Knack Roeselare	Passeur
16	Matthias Valkiers	4/8/1990	194	92	339	310	Prefaxis Menen	Passeur
17	Tomas Rousseaux	3/31/1994	199	90	352	317	Monza	Pointu
18	Sepe Baetens	2/13/1989	191	92	345	312	Volley Lindemans Asse-Lennik	R/A
19	Laszlo De Paepe	6/24/1996	202	89	342	317	VDK Gent Heren	Central
20	Arno Van De Velde	12/30/1995	210	93	356	350	Knack Roeselare	Central
21	Jolan Cox	7/12/1991	194	72	342	315	Topvolley Callant Antwerpen	Pointu

Moyenne d'âge : 23 ans // Moyenne hauteur d'attaque : 343cm // Moyenne hauteur de block : 315cm

STAFF

Manager	Marnix Acar
Entraîneur	Dominique Baeyens
Entraîneur adjoint	Christophe Achten
Entraîneur adjoint	Kris Tanghe
Kinésithérapeute	Maarten Klaps

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 17ème
2015 : Ligue Mondiale : 12ème
2015 : Championnat d'Europe : 10ème

* 3ème participation après une 11ème place en 2014 et une 12ème place en 2015

* L'année dernière la Belgique avait atteint le Final Four mais s'était inclinée face à la Bulgarie (1-3) en demi-finale et lors du match de la 3ème place face à l'Argentine (2-3)

* 1ère participation dans le Groupe 1



LA POLOGNE

2ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de Naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections	Clubs	Poste
1	Piotr Nowakowski	12/18/1987	205	90	355	340	182	Asseco Resovia	Central
2	Maciej Muzaj	5/21/1994	208	86	360	320	0	Asseco Resovia	Pointu
3	Dawid Konarski	8/31/1989	198	93	353	320	38	ZAKSA	Pointu
5	Wojciech Zalinski	1/8/1988	195	88	340	330	0	Cerrad Czarni	R/A
6	Bartosz Kurek	8/29/1988	205	87	352	326	214	Asseco Resovia	Pointu
7	Karol Klos	8/8/1989	201	87	357	326	66	PGE Skra	Central
8	Andrzej Wrona	12/27/1988	205	95	350	265	27	PGE Skra	Central
10	Damian Wojtaszek	9/7/1988	180	76	330	301	20	Asseco Resovia	Libero
11	Fabian Drzyzga	1/3/1990	196	90	325	304	85	Asseco Resovia	Passeur
12	Grzegorz Lomacz	10/1/1987	187	80	335	315	65	Cuprum	Passeur
13	Michal Kubiak	2/23/1988	191	80	328	312	127	Halkbank	R/A ©
15	Piotr Gacek	9/16/1978	185	78	325	305	114	LOTOS Trefl	Libero
17	Pawel Zatorski	6/21/1990	184	73	328	304	69	ZAKSA	Libero
18	Marcin Mozdzonek	2/9/1985	211	93	358	338	216	Cuprum	Central
19	Bartlomiej Lemanski	3/19/1996	217	103	360	345	0	AZS Politechnika Warszawska	Central
20	Mateusz Mika	1/21/1991	206	86	352	320	88	LOTOS Trefl	R/A
21	Rafal Buszek	4/28/1987	194	81	345	327	46	ZAKSA	R/A
22	Bartosz Bednorz	7/25/1994	201	84	350	315	0	Indykpol AZS	R/A
23	Mateusz Bieniek	4/5/1994	210	98	351	326	16	Effector	Central
24	Pawel Woicki	6/29/1983	183	80	330	305	93	Transfer Bydgoszcz	Passeur
25	Artur Szalpak	3/20/1995	201	93	350	335	16	Cerrad Czarni	R/A

Moyenne d'âge : 27 ans // Moyenne hauteur d'attaque : 344cm // Moyenne hauteur de block : 318cm

STAFF

Manager	Hubert Tomaszewski
Entraîneur	Stéphane Antiga
Entraîneur adjoint	Philippe Blain
Entraîneur adjoint	Janas Wojciech
Médecin	Sokal Jan
Kinésithérapeute	Brandt Pawel

PALMARES

2014 : Champions du Monde
2015 : Ligue Mondiale : 4ème
2015 : Championnat d'Europe:5ème
2015 : Coupe du Monde : 3ème

* 19ème participation consécutive. La Pologne n'a pas manqué une édition de FIVB World League depuis 1998.

* La Pologne a remporté la FIVB World League en 2012 (victoire 3-0 face aux Etats Unis)

* La Pologne est Championne du Monde en titre.

· L'année dernière la Pologne a fini 4ème. Les joueurs de Stéphane Antiga ont perdu en demi-finale du Final 6 face à la France (2-3) puis le match pour la 3ème place face aux Etats-Unis (0-3)

LE BRÉSIL

1er au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections	Club	Poste
1	Bruno Mossa Rezende C	7/2/1986	190	76	323	302	29	Pallavolo Modena	Passeur ©
2	Isac Santos	12/13/1990	205	84	339	306	8	Sada Cruzeiro Volei	Central
3	Eder Carbonera	10/19/1983	204	101	350	330	8	Sada Cruzeiro Volei	Central
4	Wallace De Souza	6/26/1987	198	87	344	318	52	Sada Cruzeiro Volei	R/A
5	Sidnei Dos Santos Jr.	7/9/1982	203	98	344	318	41	SESI	Central
6	Tiago Brendle	10/21/1985	188	83	315	300	4	Campinas	Libero
7	William Arjona	7/31/1979	185	78	300	295	0	Sada Cruzeiro Volei	Passeur
8	Murilo Endres	5/3/1981	190	76	343	319	55	SESI	R/A
9	Raphael Vieira De Oliveira	6/14/1979	190	82	330	306	23	Taubaté Funvic	Passeur
10	Sérgio Dutra Santos	10/15/1975	184	78	325	310	159	SESI	Libero
11	Wallace Martins	3/22/1983	204	100	344	318	30	Campinas	Pointu
12	Luiz Felipe Marques Fonteles	6/19/1984	196	89	330	320	50	Taubaté Funvic	R/A
13	Maurício Souza	9/29/1988	209	93	344	323	0	Taubaté Funvic	Central
14	Douglas Souza	8/20/1995	199	75	338	317	0	Sesi/SP	R/A
15	Lucas Eduardo Loh	1/18/1991	195	83	336	320	0	Campinas	R/A
16	Lucas Saatkamp	3/6/1986	209	101	340	321	53	Pallavolo Modena	Central
17	Evandro M. Guerra	12/27/1981	207	103	359	332	24	Suntory Sunbirds	Pointu
18	Ricardo Lucarelli Santos De Souza	2/14/1992	195	79	338	308	2	Taubaté Funvic	R/A
19	Mauricio Borges Almeida Silva	2/4/1989	199	99	335	315	0	Arkas Spor	R/A
20	Franco Willian Cargnin Paese	3/1/1990	202	93	315	307	1	Campinas	Pointu
21	Leandro Vissotto Neves	4/30/1983	212	108	370	345	36	JT Thunders	Pointu

Moyenne d'âge : 30 ans // Moyenne hauteur d'attaque : 336cm // Moyenne hauteur de block : 316cm

STAFF

Manager	Mariana D'aragona
Entraîneur	Bernardo Rezende
Entraîneur adjoint	Roberley Leonaldo
Entraîneur adjoint	Ricardo Tabach
Médecin	Ney Amaral
Kinésithérapeute	Guilherme Tenius

PALMARES

2014 : Vice Champion du Monde
 2015 : Ligue Mondiale : 4ème
 2015 : Champion d'Amérique du Sud

* Le Brésil (tout comme l'Italie) n'a manqué aucune édition de la FIVB World League

* Le Brésil a gagné le tournoi 9 fois, la dernière victoire remonte à 2010

* Le Brésil a participé au final 6 de l'année dernière mais ne s'est pas qualifié pour les demi-finales. Ils ont terminé à la 5ème place

* le Brésil n'ont gagné qu'un seul de leur trois derniers matchs à domicile (victoire face aux Etats-Unis lors du Final 6 en 2015 (3-1))

* Le Brésil a le plus grand pourcentage de victoires en World League : 77% : 323 matches sur un total de 429 joués)

BILAN DU 1er WEEK-END

17/06/2016
FRANCE - ITALIE
3-0 : 25-23 25-22 25-18

Une belle victoire pour débiter la FIVB World League

Ce vendredi 17 juin à Sydney, on rêve un peu de Rio. L'air est doux et chaud, le soleil couchant mais surtout l'adversaire, Italien, sera aussi le premier au menu des Bleus lors du Tournoi Olympique. À moins de 50 jours des Jeux et pour ce match d'ouverture de la Ligue Mondiale, les Bleus ont brillamment remporté la simulation (25-23 25-22 25-18). Une belle manière d'affirmer leur volonté de conserver le titre remporté l'été dernier.

Cette entrée en matière dans la Ligue Mondiale 2016, les Bleus l'ont joué sans stress et sans pitié pour s'imposer 3-0 face à l'Italie (25-23, 25-22, 25-18) en moins d'une heure trente de match. Même si on savoure ce résultat, on avoue qu'il ne s'agissait pas complètement du scénario imaginé. « C'est une victoire inattendue sur le score. On s'attendait à une victoire mais pas un 3-0 aussi rapide. On a tellement décompressé après la qualification pour les Jeux, on a eu une semaine de repos total, on est arrivés ici avec trois entraînements seulement, en plus du décalage horaire, tout cela fait qu'on ne savait pas vraiment où on en était », reconnaît le sélectionneur Laurent Tillie.

Attendus revanchards, les Italiens sont apparus impuissants. « Après notre victoire 3-2 chez eux, à Turin, lors de l'Euro, je pensais qu'ils arriveraient le couteau entre les dents. On les a éteints dès le début du premier set et ils n'ont pas su riposter. Mais sans aucun doute, ils attendent le premier match de Rio », explique le libéro Jenia Grebennikov, qui a évolué cette saison en Italie avec Lube. À l'inverse, alors qu'on les imaginait fatigués, les Français se sont présentés complètement relâchés et décisifs. 6 aces à zéro, 50 attaques à 32. Le jeu des français est sans appel. « On est qualifiés pour les Jeux, alors on prend du bon temps. » Physiquement limités, lourde préparation physique pour les Jeux oblige, les Français jouent incontestablement libérés après leur qualification olympique à Tokyo il y a quinze jours.

Face à une équipe italienne privée de son emblématique capitaine Emanuele Birarelli (blessé) et qui a dû composer sans le réceptionneur-attaquant cubain Osmany Juantorena, resté sur le banc, l'Équipe de France a toujours mené lors de la première manche. À 4-2, l'attaque ligne spectaculaire de Kevin Tille, seul face au défenseur, annonce le ton de la partie. Alors que les Bleus jouent avec la tête, la Squadra Azzura est brouillon et enchaîne les fautes directes. De quelques désaccords et discussions virulentes avec l'arbitre chinois, Jiang Liu, qui ne peut s'appuyer sur le vidéo challenge, en panne pour le match, les hommes de Laurent Tillie tirent un peu d'agressivité.

Alors que quelques mains italiennes commencent à se réveiller lors du second set, celle d'Ivan Zaytsev notamment (12 points, dont 11 à l'attaque), la justesse du fond de jeu (service, réception et attaque) des Bleus n'a laissé aucun espoir aux Transalpins. La troisième manche fut une formalité, brillamment conclue 25-18.

Sans la star Earvin Ngapeth, récemment élu joueur le plus spectaculaire d'Europe et laissé au repos pour ce premier week-end de Ligue Mondiale, la formation bleue n'a rien perdu de son fantaisie. Rentré sur un Antonin Rouzier usé à la fin du premier set, Thibault Rossard a regalé de son jeu entre puissance et fourberie (10 attaques gagnantes sur 18). « Dès mon entrée j'ai eu un ballon important à 23 partout et c'est passé. J'ai eu un peu de mal au début, on n'a pas l'habitude d'un tel bloc mais après quelques points j'ai réussi à jouer mon jeu. À l'image du reste de l'équipe j'étais libéré et j'ai pris beaucoup de plaisir. »

Pendant les trois manches, difficile de féliciter un MVP : le trio d'attaquants Tillie-Maréchal-Rossard se partage la couronne, avec respectivement 13, 13 et 12 points au total. « Les attaquants ont été très malins, ils ont fait beaucoup de feintes, ont poussé dans les mains du bloc. On a su s'adapter à notre état de forme physique. C'est cela qui est intéressant : l'adaptation intelligente de notre jeu par rapport à nos capacités du jour », assure Laurent Tillie.

Après cette nette victoire contre l'équipe la plus redoutée du week-end, les Français, tenants du titre, doivent tenir le cap demain, face au pays hôte. En 2014 et sur le parquet du Sydney Olympic Park Sports Centre, L'Australie, battue récemment 3-1 à Tokyo après un quatrième set interminable (44-42), avait privé les Français du Groupe 1 en remportant le Final Four du Groupe 2.



P-2 VOLLEYBALL • Match result



FIVB Men's Volleyball World League 2016
Pool A1 - Preliminary Round

Match: 1 **Date:** 17.06.2016 **Spectators:** 2'100
City: Sydney
Hall: Sydney Olympic Park Sports Centre
Match duration: **Start:** 18:10 **End:** 19:37 **Total:** 1:27

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	25	25	25			75
ITA	0	23	22	18			63
Set duration		0:30	0:27	0:23			1:20

Referees: LIU J. (CHN) & MOKRY J. (SVK)

FRA • France		1	2	3	4	5	Pts
2	L Grebennikov Jenia	L	L	L			
4	Rouzier Antonin	■	■				6
5	Clevenot Trevor						
6	Toniutti Benjamin	■	■	■			
7	Tillie Kevin	■	■	■			13
10	Le Roux Kevin	■	■	■			7
11	Lyneel Julien						
13	Pujol Pierre	□	□	□			
14	Le Goff Nicolas	■	■	■			7
15	D'Almeida Horacio						
16	Marechal Nicolas	■	■	■			13
17	Lafitte Franck						
18	Rossard Thibault	□	□	■			12
22	L Henno Hubert						

Coach: Laurent TILLIE
Assistant: Arnaud JOSSERAND

ITA • Italy		1	2	3	4	5	Pts
3	Sottile Pasquale					□	
4	Vettori Luca	■	■	■			7
5	Juantorena Osmany						
6	Giannelli Simone	■	■	■			1
7	L Rossini Salvatore			L	L		
8	Maruotti Gabriele					□	
9	Zaytsev Ivan	■	■	■	■		12
10	Lanza Filippo	■	■	■	■		8
11	Buti Simone	■	■	■	■		4
12	Cester Enrico					□	1
13	L Colaci Massimo	L	L	L			
14	Piano Matteo	■	■	■			4
16	Antonov Oleg	□	□	□			2
17	Anzani Simone						

Coach: Blengini Gianlorenzo (ITA)
Assistant: Medei Giampaolo (ITA)

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
50	97	Total Team		32	67	Total Team
12	20	16 Marechal Nicolas	Spike	11	22	9 Zaytsev Ivan
11	22	7 Tillie Kevin		8	14	10 Lanza Filippo
10	18	18 Rossard Thibault		7	20	4 Vettori Luca
2	7	Total Team	Block	7	9	Total Team
1	2	14 Le Goff Nicolas		3	4	14 Piano Matteo
1	3	18 Rossard Thibault		2	2	11 Buti Simone
6	72	Total Team	Serve	1	1	6 Giannelli Simone
2	14	7 Tillie Kevin		0	66	Total Team
1	9	14 Le Goff Nicolas				
1	14	16 Marechal Nicolas	Opp. error	24		Total Team
17		Total Team		Total	63	142
75	176	Total Team	Best Scorer	12	33	9 Zaytsev Ivan
13	36	7 Tillie Kevin				

■ Starting line-up Pts = Points scored [nn] = Captain
□ Substitute Atts = Attempts L = Libero
Opp = Opponent




18/06/2016
AUSTRALIE - FRANCE
0-3 : 14 - 25 18 - 25 21 - 25

La France réitère face à l'Australie

Pour ce deuxième match de Ligue Mondiale, Laurent Tillie a choisi d'aligner son «deuxième six» qui a complètement maîtrisé la partie ce 18 juin à Sydney. Il ne leur a suffi que d'1h13 de jeu pour assommer les Australiens 3-0 (25-14 ; 25-18 ; 25-21). Un temps record, encore plus impressionnant que le match de la veille, lors duquel les titulaires ont expédié l'Italie 3-0 en moins d'une heure trente de jeu.

« Ce qu'on voulait surtout c'était effacer le Japon. Cette défaite on l'a toujours en travers de la gorge. Même après la qualification, on ne l'a pas bien vécu et on avait entendu des choses qui nous ont un peu « gonflé », pas dans l'équipe mais plutôt à l'extérieur. On avait à cœur de gagner, et par la même occasion on a permis aux titulaires de se reposer », avoue l'ex-capitaine des Bleus Pierre Pujol. Attendue au tournant après un 3-0 décevant face aux Japonais au lendemain de la qualification olympique à Tokyo il y a quinze jours, la bande des « shampooineuses » a fait table rase de cette contre-performance en maîtrisant des Australiens à domicile du début à la fin du match. « À Tokyo on manquait beaucoup de rythme, on s'entraînait très peu, on ne jouait pas. Après dix jours de banc, et la phase de décompression de la qualification la veille, forcément c'était compliqué. On jouait en plus devant dix mille personnes et face à des Japonais au meilleur de leur volley, c'était une espèce de mauvais cocktail », se rappelle Trevor Clévenot

À coup de solides défenses, 38 au total et de séries de services impressionnantes (19 services pour le central Horacio d'Almeida et 16, dont deux aces, pour le pointu Thibault Rossard), les Bleus ont verrouillé le jeu des Australiens, plutôt cogneurs et déjà dépités par l'attaque fine et intelligente à la française. Si les deux cadets de l'équipe, Thibault Rossard et Trevor Clévenot ont signé chacun 13 points à l'attaque, les centraux Franck Lafitte et Horacio d'Almeida, efficaces au bloc (7 à eux deux), ont également répondu présent offensivement. « Si j'ai vite trouvé ma place dans la vie de l'équipe, sur le terrain, c'était un peu plus délicat. Aujourd'hui la relation avec Pierre (Pujol) a beaucoup évolué, apprécie le futur central Cannois, je me sens vraiment plus libéré, on a gagné beaucoup de confiance. C'est vraiment agréable de jouer dans une telle équipe, la motivation et le plaisir viennent naturellement, sur et en dehors du terrain. » L'autre bonne nouvelle c'est le retour de l'attaquant-réceptionneur Julien Lyneel qui a largement tenu son rôle, aussi bien sur le jeu arrière qu'offensif : « Ça fait vraiment du bien de pouvoir retrouver l'équipe et le terrain, surtout quand j'ai l'occasion de m'exprimer comme ce soir. Physiquement, j'ai retrouvé des sensations, je travaille bien en musculation. J'ai encore besoin de retrouver les rythmes de jeu sur quelques échanges. Mais cela est normal, ça fait un moment que je n'avais pas joué à un tel niveau de compétition. Le gros point positif c'est qu'après un match joué à 100% je n'ai aucune douleur. »

Si, hier, à l'issue de la victoire contre l'Italie, les titulaires ont tenu à rappeler leur soulagement d'être enfin qualifiés aux Jeux pour justifier leur réussite sur le terrain, la musique n'est pas la même du côté des remplaçants. « Le soulagement de la qualification ? Il nous a plutôt desservi au Japon ! Il y a surtout le fait que, si 6/7 joueurs, notamment les titulaires, sont sûrs d'aller aux Jeux, pour le reste du groupe rien n'est acquis. La sélection n'étant pas encore arrêtée, quand on a l'occasion de jouer, il vaut mieux ne pas se louper ! », analyse le passeur Pierre Pujol. À Rio, la formation française ne comptera que douze joueurs.

Mais en attendant, Laurent Tillie a félicité ses « guys » et tout particulièrement les remplaçants qui ont « fait le taff et avec la manière ! ». Pour autant, pas de répit pour les Français : « Le match de demain est à jouer à fond, on vise la première place ! ». Malgré le rythme de cette compétition qui peut sembler interminable et son format peu lisible (3 week-ends à trois matches avant le Final Six à Cracovie), le staff sait motiver ses Bleus pour le troisième et dernier match au Parc Olympique de Sydney. En effet, en cas de nette victoire contre la Belgique, demain à 12h40 heure locale et 4h40 heure française, les Français pourraient occuper la première place du Groupe 1.



P-2 VOLLEYBALL • Match result



FIVB Men's Volleyball World League 2016
Pool A1 - Preliminary Round

Match: 4 **Date:** 18.06.2016 **Spectators:** 4'426
City: Sydney
Hall: Sydney Olympic Park Sports Centre
Match duration: **Start:** 20:10 **End:** 21:29 **Total:** 1:19

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
AUS	0	14	18	21			53
FRA	3	25	25	25			75
Set duration		0:22	0:24	0:27			1:13

Referees: AL NAAMA I. (QAT) & LIU J. (CHN)

AUS • Australia		1	2	3	4	5	Pts
1	Zingel Aidan	■	■	■			6
2	Guymer Jacob Ross	■	■	■			5
3	Roberts Nathan	■	■				1
7	Peacock Harrison	□	□	■			1
8 L	Borgeaud Jacques						
9	Staples Max	□					
11 L	Perry Luke		L	L	L		
12	Mote Nehemiah						
13	Walker Samuel	■	■	■			4
14	Sukochev Grigory	■	■				2
16	Richards Jordan		□	■			5
17	Carroll Paul	■	■				3
18	Williams Lincoln Alexander	□	■				8
19	Graham Beau						

FRA • France		1	2	3	4	5	Pts
2 L	Grebennikov Jenia						
4	Rouzier Antonin						
5	Clevenot Trevor	■	■	■			14
6	Toniutti Benjamin						
7	Tillie Kevin						
10	Le Roux Kevin						
11	Lyneel Julien	■	■	■			8
13	Pujol Pierre	■	■	■			1
14	Le Goff Nicolas						
15	D'Almeida Horacio	■	■	■			10
16	Marechal Nicolas						
17	Lafitte Franck	■	■	■			7
18	Rossard Thibault	■	■	■			16
22 L	Henno Hubert	L	L	L			

Coach: SANTILLI, Roberto (ITA)
Assistant: HARDY, Benjamin Kirk (AUS)

Coach: Laurent TILLIE
Assistant: Arnaud JOSSERAND

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
25	75	Total Team		44	84	Total Team
7	16	18 Williams Lincoln Alexander	Spike	13	21	5 Clevenot Trevor
5	9	1 Zingel Aidan		13	31	18 Rossard Thibault
3	5	2 Guymer Jacob Ross		8	18	11 Lyneel Julien
6	16	Total Team	Block	8	15	Total Team
2	2	16 Richards Jordan		4	6	17 Lafitte Franck
2	5	2 Guymer Jacob Ross		3	4	15 D'Almeida Horacio
1	1	18 Williams Lincoln Alexander	1	2	18 Rossard Thibault	
2	55	Total Team	Serve	4	73	Total Team
1	14	13 Walker Samuel		2	16	18 Rossard Thibault
1	5	7 Peacock Harrison		1	19	15 D'Almeida Horacio
				1	7	5 Clevenot Trevor
20		Total Team	Opp. error	19		Total Team
53	146	Total Team		Total	75	172
8	23	18 Williams Lincoln Alexander	Best Scorer	16	49	18 Rossard Thibault

■ Starting line-up Pts = Points scored [nn] = Captain
□ Substitute Atts = Attempts L = Libero
Opp = Opponent



19/06/2016
BELGIQUE - FRANCE
3-2 : 13 - 25 26 - 24 21 - 25 25 - 18 15 - 12
La Belgique arrache la victoire aux Français en cinq sets

Malgré la défaite 3-2 (13-25 ; 26-24 ; 21-25 ; 25-18 ; 15-12), c'est sans doute le match le plus haletant du week-end de Ligue Mondiale à Sydney, où, jusqu'à présent, on a connu que des victoires sèches 3 sets à 0. Le plus curieux aussi, quand, à la lecture des statistiques, les chiffres rapportent que la France a marqué 104 points contre 100 seulement pour la Belgique. La faute à une sanction intervenue au quatrième set, qui retire dix points aux Français et offre un écart précieux à des Belges opportunistes.

À moins d'une heure du coup d'envoi, les Bleus ont le sourire. Sûrement satisfaits de leur brillant début en Ligue Mondiale et bien décidés à conclure en beauté cette première étape à Sydney. Pour ce dernier match du week-end face à la Belgique, Laurent Tillie fait débiter le six majeur (avec Nicolas Maréchal qui remplace Earvin Ngapeth, laissé au repos). Grâce à la victoire sur l'Australie signée par les remplaçants la veille, les coéquipiers du capitaine et passeur Benjamin Toniutti ont des jambes et ça se voit. Dans le défi physique qui les oppose au bloc réputé des Belges, les Bleus survolent et percent avec autorité le système défensif adverse. Le premier set est expédié en vingt minutes, 25-13, dont sept fautes directes offertes par les Français.

« Quand on commence bien un match, avec de l'envie et de la réussite, on finit par s'endormir, on est un peu moins concentrés et le manque de concentration amène petit à petit le manque d'agressivité. », remarque Laurent Tillie.

Lors du second set, le leader belge Gert Van Walle (24 points) inverse le scénario et met les Bleus en difficulté par ses attaques à l'aile, aux trois mètres et au service. Alors menés 19-13, les Bleus trouvent un second souffle après l'entrée de Trevor Clévenot, mais pas suffisant. Malgré une belle remontée finale (24-24), les Bleus cèdent et les Belges empochent le deuxième set 26-24.

Le bataille pour la troisième manche se joue au filet, Kevin Tillie prend le dessus et trouve des angles en souplesse et en vitesse pendant que Trevor Clévenot provoque les contreurs belges avec ses pousse-pousses, des feintes dans les mains du bloc qu'on a peu l'habitude de voir à ce niveau là mais que le futur attaquant du club italien Piancenza maîtrise à la perfection. Les Français décrochent le troisième set 25-21.

Le match bascule au quatrième set, à 10-8, lorsque l'arbitre annonce une faute de position dans le camp français. « Pour ce quatrième set, j'avais dit à Kevin Le Roux qu'il resterait sur le banc mais par erreur je l'ai inscrit sur la feuille de position. Sur le terrain, à sa place, il y avait Nicolas Le Goff. Les arbitres ne l'ont pas relevé, ils s'en sont aperçus après le 18ème point. Ils nous sanctionnent, on perd 10 points et ça nous plombe complètement » explique le sélectionneur. Les Français luttent mais l'écart est trop important. « J'ai effectué beaucoup de changements pour essayer de redonner du rythme, d'amener une touche de dynamisme, un peu de vitesse. Je voyais qu'il y avait un « frein à main » qui s'installait petit à petit, à cause de la fatigue physique et mentale. Le plus difficile aujourd'hui c'était de garder le rythme du match. On a gagné le premier set trop facilement. Le troisième, en se battant. Et lors du quatrième, la sanction de la faute de position qui nous fait repartir à 0 est difficile à remonter moralement. ». Une fatigue qui survient au moment où, motivés, les coéquipiers de Van Walle ont décidé de saisir leur chance, notamment le central Simon Van de Voorde (7 attaques, 5 blocs) et l'attaquant Sam Deroo, décisif en fin de match avec 20 points (17 attaques, 3 blocs). Cette baisse de régime coûte le quatrième set (18-25) ainsi que le tie-break (15-12) aux Français qui quittent le terrain, frustrés. Jenia Grebennikov, qui a tenu son poste de libéro pendant les cinq sets (12 réceptions parfaites sur 17 et 15 défenses), l'assure : « On aurait du gagner le match au 4ème set ».

En dépit de la défaite du jour, la France reste leader de cette poule australienne et s'assure, en fonction du résultat de la Serbie (qui affronte la Pologne à 16h40 HF), une deuxième ou troisième place au classement provisoire du Groupe 1. « Notre destin est encore entièrement entre nos mains, deux victoires et une défaite 3-2 ce n'est pas un mauvais bilan. Maintenant il faut continuer et bien se préparer pour la Pologne », positive Laurent Tillie. Les Bleus décolleront de Sydney demain en direction de Lodz pour le second week-end de Ligue Mondiale.



P-2 VOLLEYBALL • Match result



FIVB Men's Volleyball World League 2016
Pool A1 - Preliminary Round

Match: 5 **Date:** 19.06.2016 **Spectators:** 2'000
City: Sydney
Hall: Sydney Olympic Park Sports Centre
Match duration: **Start:** 12:40 **End:** 15:00 **Total:** 2:20

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
BEL	3	13	26	21	25	15	100
FRA	2	25	24	25	18	12	104
Set duration		0:20	0:27	0:27	0:37	0:17	2:08

Referees: LIU J. (CHN) & AL NAAMA I. (QAT)

BEL • Belgium		1	2	3	4	5	Pts
1	Van Den Dries Bram						
3	Deroo Sam	■	■	■	■	■	20
6 L	Dumont Sebastien			L	L	L	
7	Lecat Francois	□					
8	Klinkenberg Kevin					■	6
9	Verhees Pieter	■	■	■	■	■	7
10	Van De Voorde Simon	■	■	■	■	■	12
12	Van Walle Gert	■	■	■	■	■	24
14 L	Ribbens Jelle		L	L	L		
15	D'Hulst Stijn	□	■	■	■	■	4
16	Valkiers Matthias	■	□	□	□	□	1
17	Rousseaux Tomas	■	■	■			5
20	Van De Velde Arno					■	
21	Cox Jolan					□	

FRA • France		1	2	3	4	5	Pts
2 L	Grebennikov Jenia		L	L	L	L	
4	Rouzier Antonin	■	■	■	■	■	15
5	Clevenot Trevor		□	■	■	■	9
6	Toniutti Benjamin	■	■	■	■	■	2
7	Tillie Kevin	■	■	■	■	■	20
10	Le Roux Kevin	■	■	■	■	■	4
11	Lyneel Julien				□	□	
13	Pujol Pierre				□	□	
14	Le Goff Nicolas	■	■	■	□	■	11
15	D'Almeida Horacio						
16	Marechal Nicolas	■	■				9
17	Lafitte Franck				■	■	5
18	Rossard Thibault				□	■	6
22 L	Henno Hubert						

Coach: Dominique Baeyens
Assistant: Christophe Achten

Coach: Laurent TILLIE
Assistant: Arnaud JOSSERAND

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
63	130	Total Team	Spike	69	129	Total Team
21	37	12 Van Walle Gert		19	31	7 Tillie Kevin
17	34	3 Deroo Sam		14	31	4 Rouzier Antonin
7	15	10 Van De Voorde Simon	8	18	5 Clevenot Trevor	
12	27	Total Team	Block	8	32	Total Team
5	8	10 Van De Voorde Simon		3	3	16 Marechal Nicolas
3	7	3 Deroo Sam		2	8	14 Le Goff Nicolas
2	3	9 Verhees Pieter	1	2	17 Lafitte Franck	
4	99	Total Team	Serve	4	114	Total Team
2	19	15 D'Hulst Stijn		1	16	14 Le Goff Nicolas
2	20	12 Van Walle Gert		1	12	5 Clevenot Trevor
				1	16	4 Rouzier Antonin
21		Total Team	Opp. error	23		Total Team
100	256	Total Team		Total	104	275
24	59	12 Van Walle Gert	Best Scorer	20	56	7 Tillie Kevin

■ Starting line-up Pts = Points scored □ = Captain
□ Substitute Atts = Attempts L = Libero
Opp = Opponent



PALMARES FIVB WORLD LEAGUE

ANNEE	OR	ARGENT	BRONZE
2015	France	Serbie	U.S.A
2014	U.S.A.	Brésil	Italie
2013	Russie	Brésil	Italie
2012	Pologne	U.S.A.	Cuba
2011	Russie	Brésil	Pologne
2010	Brésil	Russie	Serbie
2009	Brésil	Serbie	Russie
2008	U.S.A.	Serbie	Russie
2007	Brésil	Russie	U.S.A.
2006	Brésil	France	Russie
2005	Brésil	Serbie & Montenegro	Cuba
2004	Brésil	Italie	Serbie & Montenegro
2003	Brésil	Serbie & Montenegro	Italie
2002	Russie	Brésil	Yougoslavie
2001	Brésil	Italie	Russia
2000	Italie	Russie	Brésil
1999	Italie	Cuba	Brésil
1998	Cuba	Russie	Pays-Bas
1997	Italie	Cuba	Russie
1996	Pays-Bas	Italie	Russie
1995	Italie	Brésil	Cuba
1994	Italie	Cuba	Brésil
1993	Brésil	Russie	Italie
1992	Italie	Cuba	U.S.A.
1991	Italie	Cuba	Russia
1990	Italie	Pays-Bas	Brésil

LES JOUEURS FRANCAIS





@JonasAguenier

Central – 72 sélections

Date de naissance : 28/04/1992 Orléans (45)

Taille : 2m02

Poids : 92 kg

Hauteur d'attaque : 3m40

Hauteur de block : 3m10

Club (2015-2016) : AS Cannes

2014-2015 : AS Cannes

2011-2014 : Nantes Rezé MV

2009-2011 CNVB

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2014 : 3ème aux Jeux Méditerranéens



Jonas Aguenier cache derrière une apparente timidité une grosse détermination qui lui a permis cette année d'intégrer le groupe en cours de Ligue Mondiale. Contrairement à nombre de ses coéquipiers, le Cannois, qui a découvert le volley à Orléans, sa ville natale, puis poursuivi près de Tours, dans le club amateur de Saint-Avertin, au CNVB et à Nantes-Rezé, n'est quasiment pas passé par les équipes de France jeunes, endossant son premier maillot bleu sous les ordres de Laurent Tillie en 2012 à Sofia face à la Bulgarie. « Je suis entré une ou deux fois, j'ai mis un point en attaque, un block à Sokolov et un ace, c'est un souvenir marquant », sourit celui qui se verrait bien ostéopathe plus tard. Depuis, le central a fait son trou en sélection, même s'il doit encore se contenter de bouts de match, quatrième dans la hiérarchie tricolore. « Je me pose parfois des questions, mais ça ne dure que cinq minutes, d'abord parce que la concurrence est très saine et permet de progresser, ensuite parce que beaucoup aimeraient être à ma place. » Et l'intéressé de louer l'état d'esprit qui règne au sein du groupe, insufflé par Laurent Tillie : « Il a su faire disparaître la hiérarchie entre les joueurs, personne ne se croit au-dessus de l'autre. » Conscient d'avoir une grosse marge de progression, Jonas, fan de musique indépendante et électronique (coup de cœur pour The XX), entend « bouffer du volley » pour gravir les échelons, lui qui ne cache pas une grosse ambition personnelle et collective, avec Rio en ligne de mire : « On est ensemble depuis trois ans et demi, non seulement pour faire les JO, mais surtout pour les gagner ! »

Un surnom :

« Aziz, c'est Mory Sidibé qui m'a baptisé comme ça, demandez-lui pourquoi ! »

Jonas et le sport :

« Je suis fan de sport, je vibre beaucoup devant ma télé, je regarde tout, même la pétanque ! Le sportif qui m'impressionne le plus, c'est Ashton Eaton, parce qu'il pratique le décathlon, le sport par excellence, c'est un mec à la fois endurant et puissant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Un des petits derniers, un joueur très complet, très adroit, qui a une bonne lecture du jeu au block. Dans le groupe, on ne l'entend pas beaucoup, mais il a beaucoup d'humour et fait preuve de beaucoup d'ambition. »



@GrebennikovJeni

Libéro – 166 sélections

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Treia (Italie)

2013-2015 : VfB Friedrichshafen (All)

2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35

Palmarès en club

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)

2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)

2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe | Meilleur libero

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde | Meilleur libero



Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans l'univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jénia Grebennikov, né il y a 25 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro. » Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russe (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions. » Au vu de ses prestations haut de gamme cette saison en Ligue Mondiale puis lors de l'Euro, dont il a été élu le meilleur à son poste, on mesure la progression de Jénia, considéré justement par son sélectionneur comme « le meilleur libero du monde » et qui l'a d'ailleurs installé comme titulaire à son arrivée aux commandes des Bleus. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif ». A savoir Rio...

Un surnom :

« Grebe, tout simplement ! »

Jénia et le sport :

« A Rennes, dès que j'avais le temps, j'allais voir les matches du Stade Rennais en foot, de Cesson-Sévigné en hand, je garde aussi un œil sur les résultats du championnat russe de volley parce que mon père est parti entraîner là-bas. Mes sportifs préférés ? Zinédine Zidane, qui, en plus de son talent, dégage beaucoup de charisme, et Roger Federer, qui a un palmarès incroyable et encore aujourd'hui un niveau de jeu impressionnant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Jénia, c'est la joie de vivre, il a toujours le sourire. Sur le terrain, il dégage toujours une grosse envie de jouer, il fait preuve de courage aussi parce qu'il est sur un poste difficile qui demande beaucoup d'abnégation et de travail. Pour moi, c'est le meilleur libero du monde. »



@AntoninRouzier

Pointu – 231 sélections

Date de naissance : 18/08/1986 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m01

Poids : 97 Kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arkasspor Izmir (Tur)

2014-2015 Ziraat Bankasi Ankara (Tur)

2013-2014 Piemonte Volley (Ita)

2011-2013 ZAKSA Kędzierzyn-Koźle (Pol)

2009-2011 France Stade Poitevin

2008-2009 Knack Roeselare (Bel)

2007-2008 Montpellier UC

2006-2007 Asnières Volley 92

2005-2006 Beauvais OUC

2004-2005 Spacer's Toulouse

2002-2004 CNVB

Palmarès en club

2016 : 3ème du Championnat turc (Arkasspor Izmir)

2013 : Coupe de Pologne, Vice-champion de Pologne
(meilleur attaquant de la Champion's League)

2011 : Champion de France (Poitiers)

2010 : Vice-champion de France (Poitiers)

2009 : Vice-champion de Belgique (Roeselare)

2008 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)

2007 : Champion de Pro B (Asnières)

Palmarès international

2015 : Champion d'Europe I MVP

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2009 : Médaille d'argent du Championnat d'Europe

2009 : Meilleur marqueur du Championnat d'Europe

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Comme certains de ses coéquipiers, Antonin Rouzier est d'abord passé par la case natation, pratiquée à très bon niveau jusqu'à 14 ans. A l'adolescence, il se tourne vers le volley sur les traces de son père, ancien joueur, à Saint-Egrève, dans la région grenobloise, avant de passer par le Pôle Espoirs de Lyon, le CNVB puis de signer un premier contrat pro à Toulouse. Depuis, Antonin a vu du pays, passé par Beauvais, Asnières, Montpellier, la Belgique, Poitiers, la Pologne, l'Italie et désormais la Turquie (Ankara puis Izmir). Un véritable globe-trotter qui confie pourtant : « Je n'aime pas voyager ! J'ai fait beaucoup de pays, j'ai par exemple adoré le Japon, mais la conclusion, c'est que le plus beau pays, c'est la France. Il y a tellement de diversité de paysages et de gastronomies que je suis content d'être français. » Avec les Bleus aussi, le pointu tricolore a fait le tour de la planète depuis sa première titularisation, à 20 ans, un souvenir mémorable : « Contre la Pologne devant 15000 personnes à Katowice. On perd 3-2, je suis élu MVP de la rencontre, un match de folie ! » Ont suivi une médaille d'argent en Ligue Mondiale en 2006 et à l'Euro 2009, compétition dont il termine meilleur marqueur, et la consécration cette année avec la victoire en Ligue Mondiale, remportée sur une ultime attaque d'Antonin face aux Serbes, et le titre de champion d'Europe, titre de MVP à la clé ! « Mon poste implique beaucoup de responsabilités, le pointu est celui qui termine les points. J'adore car j'aime avoir des responsabilités dans la vie. » Ce que ce féru d'économie, lecteur du Monde et des Echos et décidé après sa carrière à monter un business, loin du volley, fait d'ailleurs dans le groupe, souvent en première ligne pour revendiquer auprès du staff. La preuve que même s'il est d'une autre génération, « Anto » a su trouver sa place dans le collectif bleu : « Au début, c'était un peu compliqué, je ne comprenais pas trop leur système de fonctionnement, mais finalement, je me suis fondu dans le moule, nous sommes devenus une bande de potes, je me fais plaisir. » Un plaisir qu'il compte bien prolonger jusqu'à Rio : « J'ai connu trois générations, deux échecs olympiques, je sens qu'avec cette équipe, on peut viser les étoiles. » un peu compliqué, je ne comprenais pas trop leur système de fonctionnement, mais finalement, je me suis fondu dans le moule, nous sommes devenus une bande de potes, je me fais plaisir. » Un plaisir qu'il espère prolonger jusqu'à Rio : « J'ai connu trois générations, deux échecs olympiques, je sens qu'avec cette équipe, on peut viser les étoiles. »

Un surnom :

« L'Ecureuil, parce que je mets mon nez un peu partout, je suis un peu le syndicaliste de l'équipe, quand il y a des choses à réclamer, on fait appel à moi parce que je suis un fan d'économie. »

Antonin et le sport :

« Depuis tout petit, je suis supporter du PSG. Sinon, je suis admiratif de Teddy Riner, un immense champion qui a une force de caractère hors du commun. Ce qu'il fait est exceptionnel mais pas assez reconnu. J'aime bien aussi Usain Bolt, je me souviendrai toujours de ses 9"58 aux Mondiaux de Berlin, une performance folle, il a défait la force de la nature. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Antonin est un des plus âgés, il a connu le succès très tôt dans sa carrière, il a ensuite eu un petit fléchissement, mais là, il revient au top. Il a un énorme potentiel d'attaque et de block, il fait maintenant beaucoup d'efforts en défense. »

Récep/Attaquant – 21 sélections

Date de naissance : 28/06/1994 à Royan

Taille : 1m99 Poids : 89 Kg

Hauteur d'attaque : 3m 35

Hauteur de block : 3m16

Club (2015-2016) : Spacers Toulouse

2012-2013 à 2014-2015 Spacer's Toulouse

Palmarès international

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2011 : Vice Champion d'Europe cadets

2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets

2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors



Plus jeune joueur de l'effectif tricolore, Trévor Clevenot a réussi en peu de temps à se fondre dans le collectif de Laurent Tillie dont il a été très bien accepté. « Tout le monde m'a un peu couvé », sourit l'intéressé qui, en Bleu a démarré très fort puisque, après avoir disputé les Jeux Européens de Bakou en juin 2015, il a été intégré en cours de route au groupe de la Ligue Mondiale, participant du coup à la folle aventure qui, de Sofia à Rio, a mené l'équipe de France au sommet de la planète volley. « Même si je n'ai quasiment pas joué, j'ai participé à tous les entraînements, partagé le quotidien de ce groupe dont tous les gars sont adorables. Cette ambiance formidable se ressent ensuite sur le terrain », raconte le Toulousain qui reconnaît avoir beaucoup appris au contact de ses aînés. Et s'il n'a pas participé par la suite au Championnat d'Europe, il a été le premier supporter de ses coéquipiers, vibrant à leurs exploits. « Via le groupe WhatsApp que nous avons créé, j'envoyais des messages pour les soutenir et j'étais au taquet devant ma télé ! » Reste que, à terme, c'est bien sur le terrain que ce grand jeune homme à la tête bien faite, qui suit à distance une licence de Commerce du Sport à Chambéry, compte vivre de tels moments, lui qui a baigné assez jeune dans une ambiance volley. Son père Alain a été international, sa mère et ses frères ont pratiqué, lui a débuté au début de l'adolescence après avoir d'abord touché au football, défenseur central dans les équipes de jeunes des Girondins de Bordeaux et du FC Nantes. « A un moment, l'état d'esprit ne m'emballait plus trop, je me suis au volley. » A Saint-Jean d'Illac, en périphérie de Bordeaux, où l'ambiance lui a tout de suite plu, ses qualités naturelles, développées en famille sur la plage lors des vacances estivales, lui ayant permis de rapidement progresser, au point de connaître ses premières sélections en équipe de France jeunes, vice-champion d'Europe cadets en 2011. « Une grosse étape dans mon parcours. Cette expérience m'a permis d'avoir un premier aperçu du haut niveau et m'a donné envie de convertir ça plus tard. » Un an après, Trévor rejoint Toulouse, un club réputé pour faire confiance aux jeunes, il n'a eu de cesse depuis de progresser au point de frapper aux portes de la « grande » équipe de France, dont il est sans doute l'un des éléments d'avenir...

Un surnom :

« Trésor ! »

Trévor et le sport :

« Je regarde tout ce qui passe à la télé, le tennis, le basket avec une préférence pour la NBA, le foot... Je suis supporter du PSG et j'apprécie particulièrement Thiago Silva, qui évolue en défense central, au poste où je jouais, enfant. J'adore l'assurance qu'il dégage, c'est vraiment le boss. Sinon, en tennis, je suis admiratif de Roger Federer et Novak Djokovic qui arrivent à maintenir un niveau de jeu exceptionnel pendant des années, c'est impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Trévor, c'est le plus jeune de la bande, il est bluffant sur sa progression, c'est un joueur qui va s'inscrire dans la durée. Il est toujours à l'écoute, un peu effacé parce que c'est le dernier arrivé, mais il s'est très bien intégré au groupe. Dans le jeu, il a besoin de travailler la réception pour être plus fluide, en revanche, il dégage puissance et intelligence en attaque. »



@BenToniutti

Passeur – Capitaine - 193 sélections

Date de naissance : 30.10.1989 Mulhouse (68)

Taille : 1m83

Poids : 74kg

Hauteur d'attaque : 3m20

Hauteur de block : 3m00

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen (All)

nov-déc 2014 Zenit Kazan (Rus)

2013- nov 2014 PRC Ravenne (Ita)

2009-2013 Arago de Sète

2005-2009 CNVB

Palmarès en club :**2016 : Champion de Pologne avec Kedzierzyn-Kozle**

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur (Sète)

2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale I Meilleur passeur

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe Juniors

2007 : Champion d'Europe Cadets - meilleur passeur

2007 : 3e championnat du monde Cadets

2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (Friedrichshafen) et a débuté en octobre une nouvelle aventure en Pologne (Kedziern-Kozle), avec Kevin Tillie, déjà côtoyé à Ravenne et en équipe de France. Avec les Bleus, « Benji » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles internationales, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov, soit le noyau dur de l'équipe actuelle. Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie, le capitaine tricolore s'impose depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, en atteste sa dernière Ligue Mondiale dont il a été élu meilleur passeur. « Cela fait toujours plaisir, mais ce n'est qu'un petit bonus par rapport au titre collectif. Si j'ai été meilleur passeur, c'est que les gars ont été monstrueux en réception, que je joue dans un fauteuil et que les attaquants sont performants. » S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien, devenu père d'une petite fille fin août, est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambreur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues. » Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur l'objectif de cette équipe de France qu'il a menée en octobre au sommet de l'Europe : « En terminant l'année avec une victoire en World League et une médaille d'or à l'Euro, nous pouvons dire que nous avons fait une très belle saison, mais nous avons avant tout en tête la qualification pour les Jeux. Nous y pensons depuis plus de trois ans, c'est l'objectif majeur. »

Un surnom :

« Totti, cela fait longtemps qu'on m'appelle comme ça. »

Benjamin et le sport :

« Je suis beaucoup le foot, j'aime bien le PSG, j'aimerais bien qu'un club français gagne la Ligue des champions. Je suis aussi attentif au sport alsacien, mais en ce moment, à part la SIG en basket et l'ASPTT Mulhouse en volley, ce n'est pas trop ça. Heureusement qu'il y a Thierry Omeyer pour relever le niveau ! Je suis impressionné par ce qu'il fait, il a tout gagné, en club et en équipe de France, il est au meilleur niveau depuis très longtemps. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Benjamin est un des meilleurs passeurs du monde, il a des mains de fée, est très précis. C'est un passeur de petite taille, mais il apprend à jouer avec et à être propre au bloc. Il s'est complètement épanoui, restant calme et serein, il transmet cette sérénité à l'équipe. En tant que capitaine, il gère très bien l'équipe. »



Récep/Attaquant - 120 sélections

Date de naissance : 02/11/1990 Cagnes sur Mer
 Taille : 1m98
 Poids : 75kg
 Hauteur d'attaque : 3m45
 Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2014-2015 Arkasspor Izmir (Tur)
 2013-2014 PRC Ravenne (Ita)
 2011-2013 UC Irvine (USA)
 2007-2009 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Champion de Pologne avec Kedzierzyn-Kozle
 2015 : Champion de Turquie (Arkasspor Izmir)
 2012, 2013 : Champion NCAA

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe
 2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
 2008 : Championnat d'Europe Juniors



Dans la famille Tillie, on demande le fils ! Après son grand-père et son père, Kevin est à son tour devenu international français de volley, en 2012 alors qu'il n'avait que 21 ans. Depuis, « Kev » n'a cessé de progresser, titulaire dans l'équipe qui a remporté la Ligue Mondiale en juillet puis l'Euro en octobre, au point que l'on en oublie presque le lien filial qui l'unit à son sélectionneur de père. « En tant que fils de, j'ai longtemps dû prouver plus. Cela m'a obligé à être très exigeant avec moi-même, mais aujourd'hui, je pense avoir fait quelques preuves. » Cette légitimité, le réceptionneur-attaquant des Bleus aurait pu aller la chercher dans le basket, comme ses frères Kim et Killian, eux aussi internationaux tricolores (en jeune pour le second), lui a choisi le sport de ses parents (sa mère est une ancienne internationale néerlandaise), incroyable exemple de réussite sportive familiale. « Il y a forcément les gènes, mais surtout une passion commune pour le sport. C'est notre vie, s'il n'y avait pas le sport, nous serions perdus ! » Après un apprentissage à Cagnes-sur-Mer et un passage par le CNVB, Kevin a tenté l'aventure américaine comme son frère aîné : « J'étais allé le voir plusieurs fois, j'avais apprécié la vie là-bas. Comme je voulais vivre ma propre expérience, loin de la France, je suis parti. » Et le voilà intégré à la prestigieuse University of California Irvine à Newport Beach, où il mène de front études de sociologie et volley, remportant deux fois le Championnat NCAA (2012-2013). Le bilan de l'aventure ? « Je me suis ouvert à une langue et une culture différentes, à une autre philosophie de jeu, cette expérience individuelle m'a fait grandir. J'ai eu du mal à rentrer... » De retour en Europe, il passe par l'Italie (Ravenne), la Turquie (Izmir), et la Pologne (Kedzierzyn-Kozle) cette saison, autant de destinations qui lui permettent d'assouvir sa passion pour les voyages. L'équipe de France est également l'occasion de découvrir d'autres contrées, et notamment le Brésil où il espère bien revenir à l'été 2016...

Un surnom :

« Kev ou La Tille. »

Kevin et le sport :

« Je suis fan de basket, de NBA et du Championnat espagnol où mon frère Kim joue (à Vitoria). J'ai beaucoup aimé le titre de Miami en 2006, Dwayne Wade avait la grippe, mais il mettait 40 points par match, il avait réussi à gagner le Championnat à lui tout seul. Aujourd'hui, j'aime bien Stephen Curry (Golden State), un tout petit gabarit qui arrive à être très fort. En France, je suis admiratif de ce que fait Teddy Riner. Les gens pensent que c'est facile, mais arriver à gagner huit titres mondiaux, c'est impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Kevin est très doué techniquement, en réception, en défense, en attaque, il devient très propre au bloc. Je l'ai obligé à servir flottant pour travailler l'alternance avec les autres joueurs, il a maintenant un service efficace. Dans le groupe, c'est la joie de vivre, le plaisir de partager et d'aider, il fait preuve d'une grande solidarité. »

**Récep/Attaquant – 174 sélections**

Date de naissance : 12/02/1991 - St Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 93kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Modène (Ita)

fév 2014 -2015 Modène (Ita)

juil-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)

2011-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)

2008-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

Palmarès en club :**2016 : Vainqueur SuperCoupe et Coupe d'Italie, Champion d'Italie avec Modène**

2015 : Vice-Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe / Meilleur R/A

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale / MVP

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe Cadets - élu MVP

2008 : Champion d'Europe Juniors - élu MVP

2007 : Champion d'Europe Cadets

2007 : 3e championnat du monde Cadets



Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley, d'autant qu'ils allient spectacle et efficacité, comme cette incroyable balle de match en finale de l'Euro face à la Slovénie. Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France, créateur du fameux « Team Yavbou » au soir d'une victoire au Brésil en 2013 mais aussi de l'hymne « officiel », écrit et enregistré l'été 2015 avec Mory Sidibé à Poitiers sur un air de rap, la grande passion (avec la musique congolaise et camerounaise) de « Klima », son nom de scène. Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football, avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé l'actuel Parisien Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », ce qui fait dire au réceptionneur-attaquant tricolore : « Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, je n'ai connu que des villes de volley. » Forcément, il tape très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débiter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « Le déclic, c'est cette victoire en Ligue Mondiale au Brésil en 2013. On s'est dit : « On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui. » » Le Championnat du monde en Pologne en 2014, la Ligue Mondiale 2015 et l'Euro 2015 n'ont fait que confirmer les prédictions d'un Earvin Ngapeth élu MVP du Final Six au Brésil et désormais tourné vers les JO.

Un surnom :

« Pepeth »

Earvin et le sport :

« J'adore la NBA et le foot, je suis les championnats français, italien et anglais, je supporte le PSG, la Juve et Modène (2e division italienne). Mes meilleurs souvenirs sont bien sûr la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, mais en tant que franco-camerounais, je suis aussi fan de Samuel Eto'o et des Lions Indomptables, je me souviens du nul 1-1 entre la France et le Cameroun au Stade de France avec le retourné de Patrick Mboma (4 octobre 2000). Sinon, j'apprécie Teddy Tamgho pour sa faculté à se relever après chaque blessure, et Mario Balotelli qui m'intrigue beaucoup. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Earvin, c'est le MVP de cette équipe, le fer de lance, le joueur le plus fort au monde sur ce poste, il est complet, bon en attaque, en défense, en réception, au service, il pourrait être encore meilleur au bloc. Il n'a peur de rien et fait des coups exceptionnels et inattendus, avec en lui le plaisir de jouer. Dans le groupe, il était un peu dans sa bulle au début, depuis il s'est ouvert, il prend de plus en plus de place, c'est le boute-en-train et le chanteur de l'équipe. »

Central – 143 sélections

Date de naissance : 11/05/1989 - Champigny sur Marne (94)

Taille : 2m09

Poids : 95kg

Hauteur d'attaque : 3m65

Hauteur de block : 3m40

Club (2015-2016) : Halkbank Ankara(Tur)

2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)

2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)

2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes

2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vainqueur de la Coupe et Champion de Turquie avec Halkbank Ankara

2010 : Vice-champion de France (Cannes)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe Juniors

2007 : Champion d'Europe Cadets

2007 : 3e championnat du monde Cadets

2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Du haut de ses 2,09 mètres, Kevin Le Roux, plus grand joueur de l'effectif tricolore, ne passe pas inaperçu et constitue une arme physique de choix pour l'équipe de France lorsqu'il s'agit de se confronter à des adversaires athlétiques. Cette grande carcasse, le Breton originaire de Saint-Malo a cependant dû l'appivoiser, lui qui reconnaît que les débuts dans le volley, découvert à l'adolescence après avoir longtemps pratiqué la natation à bon niveau, n'ont pas été des plus faciles. « J'ai grandi super vite : à 16 ans, je faisais déjà 2,01m, si bien qu'au début, j'étais un peu un pantin, très maladroit. Il a fallu que peu à peu, j'apprenne à m'habituer à ce grand corps et aux gestes de ce sport. » Un apprentissage finalement rapide, puisqu'il intègre le CNVB à 16 ans, cumule les titres en sélections de jeunes au côté des Grebennikov, Ngapeth, Toniutti, Maréchal, et devient vite un joueur très demandé en club, passé par Cannes, Piacenza et la Corée du Sud, une expérience de quelques mois l'hiver 2014-2015 dont il a beaucoup appris, même si l'adaptation à la vie locale (et à la gastronomie !) a été compliquée. Pointu en club mais central avec les Bleus, le désormais joueur d'Ankara, en Turquie, est aussi engagé sur le terrain que posé en dehors, plutôt du genre suivist des facéties de ses partenaires. « Je ne fais pas trop le fou, je peux dire des bêtises, mais je ne suis pas Earvin ! Je suis concentré sur le terrain et à l'extérieur, je fais attention à ce que je fais et dis. » Celui qui a tout de même fait parler de lui en posant façon Christ de Corcovado avant le Brésil-France de la dernière Ligue Mondiale, ne s'en félicite pas moins de l'esprit « Team Yavbou » qui règne au sein du groupe. « Les handballeurs français avaient leur identité, les basketteurs aussi, nous avons désormais la nôtre. Cela permet de souder le collectif, ce groupe fait plaisir à voir, surtout qu'il continue à avancer petit à petit. » Jusqu'où ? Le géant tricolore ne cache pas son ambition de retourner à Rio : « Quand Laurent a repris l'équipe, il nous a dit : « Vous avez raté les JO en 2012, je viens pour construire une équipe, pour y aller et performer ». Depuis, on y pense chaque été en se retrouvant. »

Un surnom :

« Kick-Ass. Parce qu'un jour, j'avais conseillé ce film à Jean-François Exiga, c'est un film pourri mais devant lequel tu rigoles, tellement c'est bête ! Du coup, il m'a appelé comme ça et c'est resté. »

Kevin et le sport :

« J'aime bien le basket, j'en fais de temps en temps et je suis pas mal la NBA, je supporte les Clippers et je suis fan de Blake Griffin. J'apprécie son jeu, sa personnalité, il ne fait pas trop de bruit, mais c'est propre, il est assez athlétique pour un blanc, toujours serein, calme, je me retrouve dans le personnage. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Kevin a un potentiel exceptionnel, c'est un surdoué qui pourrait jouer n'importe où, un des meilleurs centraux du monde, un joueur-clé de l'équipe. Malgré sa grande taille, il fait preuve d'une grande coordination, il est très puissant, a une bonne lecture du jeu et il est dur au mal. En revanche, il faut qu'il arrive à mieux maîtriser ses élans de frustration ou d'ennui pour rester positif. Dans le groupe, il est toujours en chambre avec Benjamin, le plus grand avec le plus petit ! Ce n'est pas un boute-en-train, mais il a de l'humour, il est spectateur-moqueur. »



Récep /Attaquant – 103 sélections

Date de naissance : 15.04.1990 – Montpellier (34)

Taille : 1m92

Poids : 85kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Resovia (Pol)

2009-2010 à 2014-2015 Montpellier AVUC

2008-2009 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vice Champion de Pologne avec Resovia

2010 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)
Champion de France de Beach Volley

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2006 : Vice champion d'Europe Juniors



Il aurait pu être champion de France de football avec Montpellier en 2012, il a finalement gagné la Ligue Mondiale et l'Euro avec l'équipe de France de volley en 2015. Pendant des années, Julien Lyneel a en effet joué au foot, pensionnaire du centre de préformation de Montpellier-Hérault « avec toute la clique des Cabella, Belhanda, Stambouli et compagnie. » A 15 ans, il bascule peu à peu vers le sport familial, pratiqué avant lui par son père, sa mère et son frère Pierrick. « Je me suis rendu compte que je me faisais davantage plaisir, je retrouvais des notions de convivialité et de solidarité que je perdais dans le foot. » Comme les bases sont là, « Juju » ne met guère longtemps à apprivoiser les techniques du volley, au CNVB puis au Montpellier UC, alternant salle et beach, discipline dans laquelle il est sacré champion de France en 2010. Il fait finalement le choix de la salle, avec bonheur, puisque le réceptionneur-attaquant découvre l'équipe de France un an plus tard, avant les points d'orgue que constituent pour lui l'Euro 2013 et la Ligue Mondiale 2015. « L'image marquante de Rio, c'est après la finale : alors que d'habitude, nous sommes du genre « fou-fou », là, nous étions silencieux, assis dans le vestiaire, morts de fatigue, à se regarder et à se dire : « On l'a fait ! » » Un souvenir d'autant plus marquant pour le gaucher des Bleus qu'un an plus tôt, il avait dû faire une croix sur le Mondial pour cause de rupture des ligaments croisés du genou gauche. S'il a mis à profit cette période pour passer son Master 2 à Sup de Co et acheter un appartement à Montpellier, le joueur de Resovia (Pologne) reconnaît que le temps lui a paru long pour redevenir le Julien Lyneel de 2013. « J'essaie de retrouver mon meilleur niveau, sachant que j'ai un jeu basé sur le punch et le dynamisme. Quand je rentre, je dois faire la différence sur quelques points. » La patience paie, comme en témoignent ses entrées décisives lors de la Ligue Mondiale, l'Euro 2015 ayant en revanche, pour cause de blessure au dos, été plus frustrant pour ce joueur qui fait partie des « ambienceurs » du groupe, très présent sur les réseaux sociaux pour faire partager son quotidien et sa passion pour la musique, tendance électro.

Un surnom :

« En 2013, on me surnommait le Mutant, sinon c'est Juju. »

Julien et le sport :

« J'ai davantage d'amis dans le hand que dans le foot, notamment les joueurs de Montpellier, Mathieu Gréville, Baptiste Bonnefond, William Accambray... Je suis aussi très admiratif de Michael Guigou, un mec pétri de talent, très dynamique, doté d'un mental d'acier et qui ne fait pas trop de bruit, je me retrouve un peu dans son parcours. Sinon, j'ai été marqué par Zidane, mon idole pendant des années, j'aime aussi la classe absolue de Roger Federer. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Julien est techniquement extrêmement fort en réception et en défense et c'est intéressant d'avoir un gaucher en attaque. Il a en plus un très bon service, c'est un battant qui nous apporte beaucoup par son jeu atypique. Dans le groupe, c'est un boute-en-train, il aime bien faire des photos et des films, il est très important pour le collectif. »



Passeur – 229 sélections

Date de naissance : 13/07/1984 - Bordeaux (33)

Taille : 1m86

Poids : 90kg

Hauteur d'attaque : 3m35

Hauteur de block : 3m15

Club (2015-2016) : AS Cannes

2012-2015 AS Cannes

2011-2012 Fart Kielce (Pol)

2010-2011 -Sisley Trévise (Ita)

2008-2010 AS Cannes

2007-2008 Sisley Trévise (Ita)

2003-2007 Stade Poitevin

2002-2003 CNVB

Palmarès en club :

2011 : Vainqueur de la Coupe CEV avec Trévise

2010 : Finaliste du Championnat de France avec AS Cannes

2007 : Finaliste du Championnat de France avec Stade Poitevin

Palmarès international :

2015 : Champions d'Europe

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Alors qu'il n'avait plus connu de sélection depuis l'échec de la qualification olympique en 2012, Pierre Pujol a été rappelé fin août par Laurent Tillie pour remplacer Yoann Jaumel comme deuxième passeur tricolore. Justifiant ce choix par la nécessité d'apporter de l'expérience au groupe mais aussi par l'excellente saison du Cannois, le sélectionneur sait qu'il peut compter sur l'état d'esprit irréprochable d'un joueur dont le physique fait davantage penser à un rugbyman qu'à un volleyeur. L'intéressé, originaire de Bordeaux, a d'ailleurs débuté par le ballon ovale, un sport dont il reste un passionné. Il a finalement opté pour le volley, malgré les réserves émises par certains : « A 15 ans, on m'a dit de tout arrêter, que je ne ferais jamais carrière parce que j'étais trop petit, mais je commençais vraiment à aimer ce jeu, les gens avec qui je jouais devenaient mes compagnons de vie, j'ai persévéré. » Si son premier contrat pro ne dure qu'un mois et demi – « le club de Bordeaux a coulé » -, il rebondit à Poitiers où il effectue ses vrais débuts à son poste de prédilection, passeur. « J'ai besoin de toucher le ballon, de prendre du plaisir ; quand je fais du foot ou du rugby, je joue 10. » Les débuts en équipe de France ont lieu en 2004 en Bulgarie – « Je rentre dans un nouveau monde, un souvenir énorme » -, deux ans plus tard, il termine deuxième de la Ligue Mondiale, seulement battu par le Brésil en finale. « On échoue de peu contre la meilleure équipe du siècle, c'était l'apogée de notre génération. » Marqué par l'échec de 2012, le Cannois, bourreau de travail, a retrouvé les Bleus avec une grosse détermination : « Ma philosophie est de profiter de chaque moment. J'ai eu la chance de rencontrer David Douillet quand j'avais 19 ans, il m'avait dit : « Profite ! Quand tu vas arrêter, tu te diras que c'est passé trop vite ! » Il avait raison. » Epicurien revendiqué – « Je suis un mec du sud-ouest, j'aime la mer, le bon vin, l'art, les amis, je profite de tout ce que peut me donner la vie » - Pierre Pujol s'offrirait bien un plaisir ultime pour un sportif : « Aller aux Jeux et y performer. »

Un surnom :

« Joker ! A mon arrivée dans le groupe, les joueurs m'en ont donné un pas super relatif à mon physique, je vais essayer de le faire annuler ! Sinon, c'est La Puj. »

Pierre et le sport :

« Je suis un fan de sport, avec une grosse préférence pour le rugby, j'ai adoré la remontée en Top 14 de l'Union Bègles-Bordeaux que je supporte à fond. Sinon, je suis très très ami avec Romain Barras, il n'a jamais lâché, sa ténacité, son abnégation pour performer dans un sport aussi dur que le décathlon m'ont toujours impressionné. A l'étranger, j'admire Roger Federer et Kelly Slater, des esthètes, l'inverse de mon style ! Moi, je suis plus un Nadal qui va mouiller 18 chemises ! »

L'avis de Laurent Tillie :

« Pierre est un passeur d'expérience, qui était très lié à la génération précédente. Il sort d'une très bonne saison, c'est un battant qui court beaucoup, un joueur physiquement solide qui aime le jeu, il peut apporter beaucoup au bloc et en défense. Avec l'âge, il a plus de sagesse et moins de fougue, des qualités que je recherche. »

Central – 104 sélections

Date de naissance : 15/02/1992

Taille : 2m05

Poids : 97 kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Berlin RV (Ger)

2011-2015 Montpellier AVUC

Palmarès en club :**2016 : Vainqueur de la Coupe et Champion d'Allemagne avec Berlin RV**

2010 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe Cadets



Après Kevin Le Roux, son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est le plus grand joueur des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers 14 ans vers le volley. « L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes. » Débute alors un cursus classique, de Pôle Espoirs au CNVB en passant par le Pôle France cadets et des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il a quitté en 2015 pour Berlin. « Jusqu'ici, je n'avais connu que la France, j'étais curieux de découvrir comment ça se passait ailleurs. Berlin est un club bien structuré, qui joue la Ligue des champions, le projet sportif me plaisait et c'est une très belle ville. » Avant de découvrir l'Allemagne, le central tricolore a confirmé pendant l'Euro 2015 ses très bonnes performances lors de la Ligue Mondiale et rêve de surfer sur cette bonne dynamique en disputant ses premiers Jeux Olympiques, « notre Graal ». Un objectif régulièrement martelé par Laurent Tillie, qui l'a lancé en sélection et auquel il sait gré d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe. » Celui de Nicolas Le Goff est assurément de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier pour faire partager le quotidien de l'Equipe sur les réseaux sociaux.

Un surnom :

« Losco, colosse à l'envers. »

Nicolas et le sport :

« Je suis assez proche de l'escrimeur Enzo Lefort que j'ai rencontré en Pôle jeunes, j'ai aussi des amis dans le hand à Montpellier. Sinon, même si son l'Euro a été moins réussi, je suis assez admiratif de Tony Parker, de la manière dont il a réussi à s'imposer en NBA face aux monstres américains et de celle dont il arrive à gérer son image de sportif et de star, ça ne doit pas être facile au quotidien. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« J'ai imposé Nicolas dès que je suis arrivé parce que j'estimais qu'il avait un gros potentiel. D'année en année, il progresse, que ce soit au bloc, en attaque ou au service flottant. C'est notre colosse, son surnom, il dégage une force naturelle rassurante. Tout doucement, il s'est imposé comme l'un des meilleurs centraux au monde. »

Central - 4 sélections

Date de naissance : 11/06/1988 à Lomé (Togo)

Taille : 2m02

Poids : 109 kg

Hauteur d'attaque : 3m55

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Chaumont

2014-2015 Chaumont

2013-2014 CAI Teruel (Espagne)

2012-2013 Tourcoing LM

2010-2012 Tours Volley-Ball

2007-2010 Asnières Volley 92

2006-2007 Beauvais OUC

Palmarès en club :

2014 : Champion d'Espagne avec CAI Teruel

2012 : Champion de France avec Tours

2011 : Vainqueur de la Coupe de France avec Tours



A bientôt 28 ans (il les fête le 11 juin), Horacio D'Almeida arrive sur le tard en équipe de France, la faute à une succession de blessures ayant retardé son éclosion au plus haut niveau. Coude, tibia, genou... le natif de Lomé, au Togo, a perdu du temps en route, lui qui a débuté le volley, chez lui, à Asnières, club des Hauts-de-Seine qui a « sorti » bon nombre de grands joueurs, comme le libero des Bleus, Hubert Henno. Fan de foot comme son père, Horacio a finalement choisi un autre ballon rond, d'abord en raison d'un gabarit plus adapté à la pratique du volley, ensuite parce que ce sport était particulièrement mis en valeur à Asnières. « Je n'étais pas particulièrement doué à mes débuts, je ne me destinais pas à devenir pro, je me dirigeais vers un métier correspondant à mes études, j'ai passé un BTS d'électrotechnique, mais je me suis peu à peu pris au jeu », raconte le central qui a véritablement pris son envol en Ligue B au cours de la saison 2009-2010. Ce qui lui a valu d'être remarqué et embauché à Tours, où il s'est lié d'amitié avec Earvin Ngapeth, puis à Tourcoing, Teruel en Espagne – « Une expérience magnifique qui m'a permis de découvrir une autre culture, une autre manière de voir le volley, il y avait beaucoup d'engouement autour de l'équipe » - avant deux saisons à Chaumont, la dernière particulièrement réussie, ce qui explique sa présence aujourd'hui en équipe de France. « C'est ma meilleure saison, j'ai eu un entraîneur qui m'a fait confiance et m'a appris pas mal de choses, j'ai beaucoup progressé », explique Horacio qui évoluera sans doute la saison prochaine à l'étranger. En attendant, c'est l'équipe de France qui occupe son esprit, une équipe à laquelle il s'est parfaitement acclimaté : « Je pense être quelqu'un d'agréable à vivre, je suis plutôt cool, j'aime bien rigoler et je suis très chambreur, comme Earvin, ce n'est pas pour rien si nous sommes amis ! » Avec le n°9 des Bleus, il partage bien d'autres passions, le football et la musique, africaine de préférence. « J'aime la culture africaine, j'ai la double nationalité franco-togolaise, une grande partie de ma famille vit au Togo, j'aime bien y retourner, c'est enrichissant d'avoir cette double culture. »

Horacio et le sport :

« J'adore le sport, le foot en particulier, je suis un fan du PSG et de Messi, mais aussi le basket, ça m'arrive souvent de mettre mon réveil la nuit pour voir des matches de NBA. Mon sportif préféré ? Earvin Ngapeth ! Que ce soit dans son comportement, sa manière de jouer, sa vie de tous les jours, il est impressionnant. Je me rappellerai toujours d'une image de lui à Tours : on jouait un match de qualification pour les 8e de finale de la Ligue des champions contre Trévise. 25-24 pour nous, balle de match, Earvin doit servir, il vient vers le banc, me fait un grand sourire et me dit : « Horacio, regarde ce qui va se passer ». Il balance un énorme service, on gagne, j'étais mort de rire ! Il n'y a que lui pour allier audace et talent comme ça. »

L'œil de Laurent Tillie :

« Horacio prend sa place dans le collectif parce qu'il s'adapte vite, il est très attentif aux consignes, il a une grosse volonté de progresser et d'apporter sa dimension physique à l'équipe. Il a fait un très bon championnat cette saison avec Chaumont après avoir subi pas mal de blessures. »



@NicoMarechal16

Récep / Attaquant - 164 sélections

Date de naissance : 04.03.1987 à Sainte-Catherine-lès-Arras

Taille : 1m98

Poids : 83 kg

Hauteur d'attaque : 3m38

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Belchatow (Pol)

2014-2015 Belchatow (Pol)

2013-2014 Jastrzębski Węgiel (Pol)

2012-2013 AS Cannes

2009-2012 Stade Poitevin

2006-2009 Tourcoing LM

Palmarès en club :**2016 : Vainqueur de la Coupe de Pologne avec Belchatow**

2015 : 3ème du Championnat de Pologne (Belchatow)

2014 : Final 4 ChampionsLeague (Jastrzębski Węgiel)

2014 : Finaliste de la Coupe de Pologne Jastrzębski Węgiel

2012 : Vice Champion de France Stade Poitevin

2011 : Champion France avec le Stade Poitevin

2009 : Vice Champion de France avec Tourcoing LM

2009 : Finaliste de la Coupe de France avec Tourcoing LM

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde



Comme certains de ses coéquipiers en équipe de France, Nicolas Maréchal fait partie d'une dynastie de volleyeurs, puisque père, mère et sœurs ont pratiqué. « Mon père était gardien de la salle de Harnes, c'était ma cour de récréation. » C'est dans le club local que le Nordiste fait ses premières gammes, déterminé très jeune à devenir joueur professionnel, objectif atteint à l'âge de 19 ans, dans le grand club de la région, Tourcoing. Passé depuis par Poitiers, Cannes et la Pologne (Jastrzebski Wegiel et Belchatow), le réceptionneur-attaquant a également brillé dans les sélections jeunes avant d'intégrer la « grande » équipe de France en 2007. Si, à 28 ans, il fait figure « d'ancien » dans le groupe, « Marech » n'a guère eu à forcer sa nature lorsqu'une nouvelle génération turbulente s'est imposée en équipe de France. « Avant, les joueurs étaient plus posés, très différents dans la vie de tous les jours et sur le terrain. Là, cette génération est un peu plus folle, mais je me suis facilement adapté parce que ça correspond à mon caractère de rigoler, je suis jeune dans ma tête, tout en étant sérieux à l'entraînement. » L'un n'empêche pas l'autre, à condition de savoir faire la part des choses et de rester soudés. « Chacun essaie de tirer le groupe vers le haut. Nous sommes tous potes sur le terrain et en dehors, on ne reproche rien à l'autre, c'est ce qui fait notre force », ajoute Nicolas, qui apprécie le coaching « à l'américaine » de Laurent Tillie : « Avec lui, tu dois être au taquet à l'entraînement, mais à côté, il nous fait confiance, nous laisse du temps libre, les familles peuvent venir nous voir. » Cela tombe bien puisque depuis le 4 août, ce fan de séries (Entourage, Suits...) est père d'un petit Nathan qui occupe désormais son rare temps libre et ses pensées... avec les JO, « un rêve de gosse. »

Surnom :

« Marech, tout simplement ! »

Nicolas et le sport :

« J'aime beaucoup le foot. Comme beaucoup, j'ai été marqué par Zidane et la Coupe du monde 1998, je me souviens être descendu à Lens avec mon tonton pour faire la fête ! Etant du Nord, je supporte Lille, que j'ai vu plusieurs fois jouer, à l'étranger je suis pour le Real Madrid. Sinon, je suis fan de Michael Jordan, même des années après sa retraite, on en parle encore. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Nicolas est un joueur d'expérience, il a joué dans des grands clubs en France et à l'étranger. Il est très polyvalent réception-attaque, a une grosse qualité de service, c'est un joueur malin en attaque, avec des feintes, des roulettes, des attaques ligne ou en diagonale. Dans le groupe, il fait le trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle génération, il a beaucoup d'humour. »



@francklafitte2

Central – 99 sélections

Date de naissance : 08/03/1989 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m03

Poids : 95 kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arago Sète

2010-2014 Montpellier AVUC

2008-2010 Spacer's Toulouse

2007-2008 Grenoble UC

2006-2007 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vice Champion de France avec Sète

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2013 : Médaille de Bronze Jeux Méditerranéens

2008 : Champion d'Europe Juniors



Si Franck Lafitte n'avait pas joué au volley, c'est peut-être sur une toute autre scène que l'Isérois, fils d'un moniteur de skis et guide de haute montagne, se serait illustré : l'intéressé est en effet un fondu de musique, de rock en particulier avec une prédilection pour la guitare, instrument dont il continue à jouer, s'inspirant des maîtres de l'exercice que sont Led Zeppelin et Jimmy Hendrix. Une passion née très tôt, en partie pour palier l'interdiction de faire du sport à cause d'une maladie de croissance qui l'a obligé à renoncer au rugby, sa première discipline. A 15 ans, un ami lui propose de venir jouer au volley à Echirrolles, le virus est pris, la progression rapide, Franck part pour le Pôle Espoirs de Lyon puis au CNVB. Encore gêné par des problèmes physiques, il est sur le point de renoncer quand il rencontre à Toulouse Cédric Enard qui lui met le pied à l'étrier : « Il a su me redonner confiance en moi, me prouver que je pouvais devenir professionnel, ça a été le tournant. » La carrière de l'actuel troisième central des Bleus est lancée, qui le fait passer par Toulouse, Montpellier, où il se lie d'amitié avec Julien Lyneel et Nicolas Le Goff (« nous sommes comme des frères »), et bientôt Sète, son club actuel, mais aussi par les sélections de jeunes et la « grande » équipe de France. Son meilleur souvenir en Bleu ? Forcément cette incroyable année 2015, restée gravée à jamais dans sa mémoire : « C'est le succès d'une bande de potes, dotée d'un esprit d'équipe incroyable. C'est un groupe qui vit, ça n'arrête jamais ! Du matin au soir, ça branche, ça gueule, il y a énormément d'interaction entre nous et du coup une énorme complicité sur le terrain. » Dans ces conditions, le statut de remplaçant n'est en rien un fardeau : « Je l'accepte, parce que je sais que j'ai ma place et un rôle bien précis dans cette équipe. » Personnage réfléchi mais jamais le dernier pour mettre l'ambiance, passionné de voyage, Franck sait ce qu'il doit à son sport : « Le volley m'a permis de vivre des choses incroyables, de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. » Et c'est loin d'être fini...

Un surnom :

« Kif, c'est venu petit à petit, au gré des déformations de mon prénom et de mon nom. »

Franck et le sport :

« Je ne suis pas un fondu, je passe plus de temps à écouter de la musique, jouer de la guitare et lire des bouquins qu'à regarder du sport à la télé. J'aime bien le rugby, je garde en mémoire la victoire de l'équipe de France en demi-finale de la Coupe du monde 1999 contre les All Blacks. Sinon, comme je suis montagnard, j'ai un respect incommensurable pour Kilian Jornet (ultra-trail), j'aime aussi beaucoup Candide Thoveix, un extra-terrestre du ski extrême. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Pour un central, Franck n'a pas un gabarit imposant, mais il apporte beaucoup d'agressivité au bloc, il a une très bonne lecture. C'est un joueur tactiquement très intéressant, qui déborde d'énergie quand il joue, ce qui nous aide beaucoup dans les moments difficiles. Dans le groupe, il aime bien suivre et déconner, mais il est plus autonome et indépendant que les autres. »

Récep/Attaque – 9 sélections

Date de naissance : 28/08/1993 à Soisy-sous-Montmorency

Taille : 1m93

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m20

Club (2015-2016) : Arago Sète

2011-2015 Toulouse

2010-2011 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vice Champion de France avec Sète

2013 : Finaliste de la Coupe de France avec Toulouse

Palmarès international :

2013 : 4ème Championnat du Monde juniors

2011 : 4ème Championnat du Monde cadets

2011 : Médaille d'argent au Championnat d'Europe cadets



Appelé pour participer au stage de préparation du tournoi de qualification olympique de Berlin, Thibault Rossard fait partie de la dernière génération de l'équipe de France, au même titre que Trévor Clevenot, avec lequel il a été sacré vice-champion d'Europe cadets en 2011. L'année où cet enfant de la balle, dont le grand-père et le père ont été internationaux français et le frère Quentin est également joueur professionnel, a débarqué à Toulouse, après une année passée au CNVB de Montpellier. « Cela ne me convenait pas trop, j'ai voulu partir et par l'intermédiaire de mon cousin Nicolas, je suis entré en contact avec Toulouse où je suis entré au centre de formation. » Au bout de deux matches, Thibault, formé auparavant à Mouans-Sartoux, puis juste à côté au Pôle Espoirs de Cannes, se retrouve propulsé en Ligue A, pas forcément prêt à pénétrer si tôt dans cette nouvelle dimension. « Ma première entrée en jeu, face à Tours, a été une cata ! J'étais assez terrorisé, je me suis pris deux bombes au service smashé, j'ai voulu me retirer, j'ai pris un buffet ! » Peu à peu, ce mauvais souvenir s'estompe pour le seul gaucher, avec Julien Lyneel, de l'effectif tricolore actuel, devenu un cadre des Spacer's qu'il a quittés en 2015 pour Sète, où il a encore rejoint son cousin Nicolas, deuxième libero de l'équipe de France. « Nous sommes en collocation, nous partageons beaucoup de temps ensemble, nous nous entendons très bien ». Inutile de dire que les discussions familiales tournent beaucoup autour du volley, et notamment des exploits des Bleus, que Thibault avait côtoyés pour la première fois au cours de l'été 2014, gagnant ses galons d'international lors d'un match amical face au Japon. « Dans ce groupe, on sent d'entrée que tous les joueurs sont très heureux d'être ensemble, ils sont tous potes, s'éclatent, c'est aussi pour ça qu'ils sont aussi soudés et ne lâchent rien sur le terrain. » Un exemple à suivre pour le réceptionneur-attaquant sétois qui, au contact du groupe de Laurent Tillie, sait qu'il ne peut que se rapprocher du haut niveau international auquel il semble promis...

Un surnom :

« Je n'en ai pas encore, n'ayant pas passé suffisamment de temps avec le groupe. »

Thibault et le sport :

« Je ne suis pas un mordru absolu, je ne passe pas mon temps devant la télé. J'aime bien le tennis, voir jouer Rafael Nadal, gaucher, comme moi ! »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Thibault est un jeune joueur, gaucher, qui possède un très bon service smashé. Nous l'avons déjà suivi auparavant en le convoquant pour la Ligue Mondiale, mais il s'était blessé. Depuis le début de la saison, il fait un très bon Championnat avec Sète, si bien que nous l'avons pris pour le tester aux entraînements et dans la vie du groupe. »



@WallaceBoston

Pointu – 114 sélections

Date de naissance : 17/06/1987 à Noisy le Grand (93)

Taille : 1m94

Poids : 92kg

Hauteur d'attaque : 3m70

Hauteur de block : 3m35

Club (2015 - 2016) : Palembang Bank SunculBabel (Indonésie)

2014-2015 : Chengdu (Chine)

nov 2013-2014 Paris Volley

2012-2013 ACH Volley (Slo)

2011-2012 Copra Piacenza (Ita)

2010-2011 Noliko Maaseik (Bel)

2009-2010 Bozkurt BK (Tur)

2008-2009 Saint-Brieuc CAVB

2006-2007 à 2007-2008 Stade Poitevin

2003-2006 CNVB

Palmarès en club :

2014 : Coupe d'Europe CEV avec Paris Volley

2013 : Vainqueur du Championnat et de la Coupe de Slovénie

2011 : Champion de Belgique avec Maaseik

2008 : Vice-champion Pro A Poitiers

2007 : Vice-champion de France de Pro A Poitiers

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2006 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe Juniors

2004 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe Cadets



Personnage atypique dans cette équipe de France, Mory Sidibé détonne par son grand sourire, sa fougue et sa bonne humeur communicative, autant de traits de caractère qu'il revendique volontiers : « J'apporte de la fraîcheur, de l'énergie, de la combativité, un peu de folie. Et je suis un gros déconneur, j'aime bien m'amuser, je suis assez présent dans le groupe... » Présent pour faire chauffer l'ambiance, en témoigne le clip « Team Yavbou » écrit et composé avec Earvin Ngapeth, présent également sur le terrain quand il s'agit de monter au front, ses qualités physiques exceptionnelles lui permettant de compenser un « petit » gabarit pour son poste de pointu. Venu au volley à l'âge de 8 ans, à Noisy-le-Grand, ce passionné de musique, de rap et de dancehall en particulier (Booba, Niska, Young Thug, Popcaan...), est en outre un vrai bourlingueur, polyglotte, qui, outre la France (Asnières, Poitiers, Saint-Brieuc, Paris), est passé par la Turquie, la Belgique, l'Italie, la Slovénie, où il réside avec sa femme et ses quatre enfants, le Qatar, l'Indonésie, la Chine et Bahreïn. « Je me régale, je découvre des univers différents, plein de bons joueurs... » Et ce n'est sans doute pas fini, puisqu'il envisage après sa carrière de continuer à voir du pays, avec l'envie d'entreprendre, ce qu'il a déjà fait en créant une ligne de vêtements L'As de Paris. Quant à l'équipe de France, il y est venu sur le tard (2011) alors qu'il avait connu les sélections de jeunes (champion d'Europe cadets puis juniors), ce qui ne l'a pas empêché de vite s'intégrer et de se régaler au sein d'un groupe décomplexé, façonné par Laurent Tillie. « Il a réussi à faire une bonne mixture entre nous, il arrive à comprendre plein de choses, il sait gérer les individualités, c'est super. »

Un surnom :

« Wallace, ça vient du basket, parce qu'avant, j'avais des gros bras, un peu comme Ben Wallace, l'ancien pivot de Detroit. »

Mory et le sport :

« Je regarde surtout la NBA, mais aussi le foot, tendance PSG, d'autant que j'ai un cousin qui est agent de joueur. Du coup, il fait venir plein de petits jeunes en vacances chez moi, par exemple Jean-Kevin Augustin, du PSG, Kevin Soni ou Baba Traoré, de Bordeaux... Mon sportif français préféré, c'est Teddy Riner, le meilleur de tous les temps. Sinon, j'adore Usain Bolt et Floyd Mayweather pour leur style et leur assurance. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Mory, il est complètement autonome ! J'ai voulu le voir en sélection, il s'est imposé tout doucement grâce à ses qualités, son jeu atypique, c'est un petit pointu qui saute très haut, il a un très bon service, est devenu discipliné au bloc et en défense. Dans le groupe, il est très positif, et comme Earvin, c'est un bon musicien (sourire). Il apporte sa touche à l'équipe, une culture et un œil différents. »



@HennoHubert

Libero – 246 sélections

Date de naissance : 06/10/1976 à Boulogne Billancourt (92)

Taille : 1m88

Poids : 92kg

Hauteur d'attaque : 3m38

Hauteur de block : 3m10

Club (2014 - 2016) : Tours VB

2012-2014 : Lube Banca Macerata (Ita)

2009-2012 : Bre Banca Cuneo (Ita)

avril-mai 2009 : Paris Volley

2008-2009 Mare&Volley Forlì (Ita)

2006-2008 : Roma Volley (Ita)

2005-2006 : Dynamo Moscou (Rus)

2002-2005 : Tours Volley-Ball

1999-2002 : Paris Volley

1996-1999 : Asnières Volley 92

Palmarès en club :

2014 : Vainqueur Supercoupe et Champion d'Italie avec Macerata

2012 : Vainqueur Supercoupe avec Macerata

2011 : Vainqueur de la Coupe et Vice Champion d'Italie avec Cuneo

2010 : Champion d'Italie et vainqueur de la CEV Cup avec Cuneo

2009 : Champion de France avec Paris Volley

2008 : Vainqueur de la CEV Cup avec Roma

2007 : Finaliste de la Coupe d'Italie avec Roma

2006 : Champion de Russie avec Dynamo Moscou

2005 : Vainqueur de la Ligue des Champions et de la Coupe de France avec Tours

2004 : Champion de France avec Tours

2003 : Vainqueur de la Coupe de France et Vice champion de France avec Tours

2002 : Champion de France avec Paris

2001 : Vainqueur de la Ligue des Champions, de la Coupe de France et Champion de France avec Paris

2000 : Vainqueur de la Coupe des Coupes, de la SuperCoupe d'Europe, de la Coupe de France et Champion de France avec Paris

Palmarès international :

2009 : Vice Champion d'Europe

2003 : Vice Champion d'Europe

2002 : Médaille de Bronze au Championnat du Monde



Longévité. Voilà un mot qui résume bien la carrière d'Hubert Henno. Passé professionnel à Asnières en 1996 - Earvin Ngapeth n'avait alors que 5 ans -, le natif de Boulogne-Billancourt est un enfant du volley. S'il y a joué très jeune sur les plages, c'est à 11 ans qu'il s'inscrit au CASG Paris, club fondé en grande partie par ses parents. Après avoir un temps hésité entre le hockey sur gazon - « on avait une bonne équipe avec les copains » - et le volley, Henno a finalement fait un « choix naturel » en optant pour le ballon rond. Une sage décision quand on connaît la suite : à Paris et à Tours, mais aussi en Russie (Moscou) et en Italie (Rome, Forlì, Cuneo, Macerata), le réceptionneur-attaquant reconverti libero va tout gagner ou presque : deux Ligues des champions, 3 Coupes de la CEV, 1 Supercoupe d'Europe, 8 titres de champion national, 4 Coupes de France, 1 Coupe d'Italie... Un palmarès exceptionnel et de très belles histoires, que ce soit à Paris, « ma ville », à Tours « mon club d'adoption », où il est revenu à l'été 2015, ou en Italie où le volley, très médiatisé, est « le deuxième sport national ».

Son expérience du très haut niveau, il la partage avec l'équipe de France depuis de longues années, lui qui a connu sa première sélection face à la République tchèque en septembre 1999. Comblé par la « grande aventure humaine » qui a conduit les Bleus au podium lors des Mondiaux de 2002, Henno, par ailleurs grand amateur de cinéma où il va souvent avec ses deux garçons, a aussi connu deux finales de Championnat d'Europe, en 2003 et 2009. Et s'il a un temps pris du recul, c'est avec le même plaisir qu'il a réintégré le groupe tricolore, rappelé par Laurent Tillie pour seconder Jenia Grebennikov. « C'est une autre génération, mais je m'adapte. Les jeunes sont très branchés réseaux sociaux, cela n'empêche pas que nous restions beaucoup ensemble. » Encore là malgré l'avènement de cette génération dorée, Hubert Henno aimerait boucler la boucle bleue en se qualifiant pour les Jeux Olympiques de Rio, histoire d'ajouter une nouvelle ligne à un CV déjà bien rempli. « Ce que je vis est exceptionnel. Je n'aurais jamais imaginé jouer encore à 39 ans », conclut-il.

Un surnom :

« Hubi. Ça date de mon passage en Italie. C'est Roberto Serniotti, que j'ai côtoyé à Tours puis à Rome, qui me surnommait comme ça et c'est resté. »

Hubert et le sport :

« Je suis un passionné de sport. Je m'intéresse à peu près à tous les sports collectifs, au tennis aussi. J'avais rencontré Roger Federer lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'Athènes, en 2004, et j'avais été impressionné par sa simplicité. Sinon, je suis un fan inconditionnel du PSG, et pas que depuis l'arrivée du Qatar. J'ai pas mal « mangé » à l'époque des Yanovski (joueur russe, ndlr) et compagnie... Je regarde beaucoup d'émissions sportives, j'aime bien les débats, je trouve ça sympa. J'ai déjà été consultant, ça m'a beaucoup plu. »

L'œil de Laurent Tillie :

« J'ai choisi de rappeler Hubert parce qu'il a fait un très bon championnat avec Tours et qu'il a une énorme expérience du haut niveau, cela m'a semblé important qu'il l'apporte sur le TQO. Il s'est fondu dans le groupe de façon incroyable, il est à l'écoute, il fait preuve de beaucoup d'humilité, tout en ayant à cœur de faire partager son expérience. »



Laurent TILLIE
Entraîneur

Une vie de volley ! Si les premiers sports pratiqués par Laurent Tillie ont été le judo et la natation, le volley est vite devenu le quotidien du fils de Guy, ancien international et fondateur du Nice VB. C'est à Cannes qu'il effectue ses débuts professionnels, à Cannes toujours qu'il entame vingt ans plus tard sa carrière d'entraîneur après de riches expériences en Italie, à Paris et à Nice, mais également 407 sélections en équipe de France. De cette double décennie, Laurent garde de multiples souvenirs, beaucoup liés au maillot bleu : « Le plus marquant, c'est le Championnat du monde 1986 en France. Nous, joueurs, avons décidé de nous prendre en charge en demandant à la Fédération les moyens de nous entraîner à fond pendant un an et demi. C'était un gros pari, nous n'avons pas réussi à obtenir le résultat espéré (6e place), mais ce fut une très belle aventure. » De cette épopée, l'actuel sélectionneur garde le goût du travail, leitmotiv qu'il ne cesse de marteler à ses joueurs depuis sa prise de fonction, en 2012, car selon lui le seul moyen de remplir l'objectif fixé, les JO de Rio. « Mon premier entraînement en équipe de France a correspondu avec le jour de l'ouverture des Jeux de Londres, c'était un symbole pour dire aux joueurs qu'on commençait à travailler pour Rio. L'enseignement de 1986, c'est que tout passe par le travail et le sacrifice. » La mayonnaise a pris, les résultats ont suivi, d'autant que le sélectionneur, main de fer dans un gant de velours, a bien pris soin de mettre tous ses joueurs, titulaires comme remplaçants, sur un pied d'égalité. « Dans une équipe, on a besoin de tout le monde. Il existe une hiérarchie automatique par rapport au jeu, mais pas dans le groupe, nous sommes un commando. » A la tête de son commando, Laurent Tillie a tout renversé sur son passage en 2015, remportant la Ligue Mondiale et l'Euro, lui qui, à la maison, a bâti un autre commando de sportifs tous internationaux, de volley (Kevin) et de basket (Kim et le plus jeune Killian). « Les enfants ont toujours fait ce qui leur plaisait, la notion de plaisir était la plus importante. La seule règle, c'était que chacun respecte ses engagements. Dans ce cadre, ils ont réussi à trouver leur voie. » Et si tout ce petit monde se retrouvait en août 2016 au Brésil ? « Ce serait un beau clin d'œil, sourit le patron des Bleus. Si on y arrive, j'arrête de suite !



Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint

Retrouver Arnaud Josserand dans le staff de l'équipe de France relève d'une certaine forme de logique tant l'adjoint de Laurent Tillie est proche du sélectionneur. Les deux hommes se sont connus et liés d'amitié à Cannes et en équipe de France lorsqu'ils étaient joueurs, avant de se retrouver quelques années plus tard, toujours à Cannes, où le second officiait comme entraîneur : « Il m'a fait venir pour être manager général, je suis ensuite devenu son adjoint. J'ai poursuivi mon chemin à Montpellier (dont il est toujours l'entraîneur adjoint), mais quand Laurent a été appelé à la tête de l'équipe de France, il m'a de nouveau proposé d'être son adjoint, ça ne se refusait pas ! » Très attaché au maillot bleu, celui qui a découvert le volley vers l'âge de 15 ans à Villers-lès-Nancy avant de passer par Vandoeuvre, Fréjus (où il a disputé et perdu en 1990 la première finale de Ligue des champions d'un club français, tous sports confondus), Cannes, Bordeaux et Nice, vit et dort volley-ball, une passion partagée avec les siens. « Ma famille est totalement baignée dans le volley : mon fils aîné est quatrième réceptionneur-attaquant à Montpellier, mon cadet au centre de formation, le fils de ma compagne est à fond là-dedans et elle ne rate aucun match ! Mais c'est une chance, dans la mesure où comme cette vie implique pas mal de sacrifices personnels - je vois plus Laurent Tillie que ma femme ! -, c'est plus facile à supporter si les gens qui t'entourent sont prêts à les partager, ce qui est le cas. » Résultat, si les Bleus se qualifient pour les JO, Arnaud a calculé que ses prochaines vacances seront pour... l'été 2017 ! Mais l'intéressé ne se plaint pas, d'abord parce qu'il estime que « vivre de sa passion vaut de l'or », ensuite parce qu'il rêve, même par procuration, de participer de nouveau aux Jeux Olympiques, gardant un goût d'inachevé de ceux de Barcelone (11e place sur 12) : « Aller aux Jeux juste pour participer, ce n'est pas suffisant. Ce serait un aboutissement ultime et une très grande fierté d'aller chercher une médaille. »

L'œil de Laurent Tillie : « Arnaud est un ami, nous nous connaissons depuis que nous avons joué ensemble en club et en équipe de France. Il a une vision assez globale du volley-ball et ressent les mêmes choses que moi, nous sommes très complémentaires. »



Luc MARQUET
Entraîneur adjoint

Comme Arnaud Josserand et Laurent Tillie, Luc Marquet a derrière lui une longue expérience de joueur, débutée à la fin des années 80 à Sète et achevée en 2008, de quoi se forger une belle collection de souvenirs, particulièrement en équipe de France (325 sélections), avec laquelle il terminera médaillé de bronze au Mondial 2002 et d'argent à l'Euro 2003.

« Cela faisait un moment qu'on essayait de sortir de l'ombre et que je m'auto-motivais en me disant que je voulais absolument vivre quelque chose avec cette équipe, c'était une belle consécration. » Passé subitement de joueur à entraîneur en 2008 à Alès, Luc se lance à corps perdu dans l'aventure, non sans y laisser quelques plumes. « J'ai passé beaucoup de nuits blanches, perdu 7-8 kilos, mais cette expérience m'a renforcé dans la certitude de vouloir transmettre. » Laurent Tillie, côtoyé sous le maillot bleu, lui en offre l'occasion en 2014 en lui proposant le poste de deuxième adjoint des Bleus, intéressé par le profil d'un technicien féru de préparation physique et capable d'établir un lien de proximité avec les joueurs. « Quand je vois des choses qui ne vont pas, je fais passer le message. Je suis très vigilant sur les valeurs, parce que l'équilibre reste fragile, il ne faut pas que l'identité « Team Yavbou » devienne un masque, à eux de faire vivre cet engagement au quotidien. » Si l'on s'en tient aux résultats récents des Bleus, le message passe bien, même si Luc Marquet en veut plus : « J'ai fait les JO de Barcelone, on n'avait pas été bons ; à Athènes en 2004, j'ai assisté en tant que consultant télé à la bérézina en direct, ce serait tellement dommage d'aller aux Jeux pour ne rien faire. Si on y va, c'est pour gagner, pas pour se retrouver émerveillé comme un gamin de 3 ans devant un stand de bonbons. »

L'œil de Laurent Tillie : « Ce qui m'intéressait avec Luc, c'était sa connaissance du haut niveau en tant que joueur, il a été un des capitaines de l'équipe de France, mais aussi le fait qu'il ait suivi une formation en préparation physique. Il est plus proche des joueurs, il apporte un autre regard sur le volley que le mien ou celui d'Arnaud. »



Pascal FOUSSARD
Manager

Figure bien connue du volley tricolore, puisqu'il a largement contribué à asseoir la renommée nationale et internationale du Tours Volley-Club dont il a été joueur, entraîneur puis manager général, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui, Pascal Foussard a presque naturellement endossé le même rôle en équipe de France. Après avoir travaillé en amont au projet olympique monté par Laurent Tillie, qu'il côtoie depuis de nombreuses années, il a intégré le staff en décembre 2013, menant de front la sélection et le TVB. Au sein des Bleus, l'intéressé est un peu l'homme à tout faire : « Je gère une grande partie de l'administratif, je m'occupe des déplacements, je communique également beaucoup sur la sélection avec Laurent et Arnaud Josserand. » Proche des joueurs, l'ancien réceptionneur-attaquant, qui a achevé sa carrière lorsque Tours est monté parmi l'élite, en 1994, sert souvent de relais entre ceux-ci et le staff, mettant son expérience, sa connaissance du volley et son entregent au service des Bleus. La réussite de ces derniers ? « Elle s'explique parce qu'il y a de la qualité à tous les étages. Il existe une osmose et beaucoup de respect entre le staff et les joueurs, nous avons réussi à trouver des équilibres, ce qui n'a pas toujours été simple », commente Pascal, à la fois admiratif et amusé de la façon dont le groupe vit : « Quand je suis arrivé, j'ai été un peu surpris par ce mode de fonctionnement, mais j'ai vite vu que ça faisait leur force. Cette équipe dégage un mélange d'insouciance, de force et de sérénité ; au début, elle a pu faire rigoler, maintenant elle fait peur à tout le monde. » Reste désormais à aller au bout du projet, sans doute la partie la plus difficile : « Jusqu'ici, chaque étape a été respectée. Maintenant, il faut aller aux Jeux Olympiques, pas pour visiter Rio mais pour y monter sur le podium. Il faut finir ce qu'on a commencé. »

L'œil de Laurent Tillie : « En tant que manager de Tours, Pascal a montré ses qualités et fait ses preuves, il a un gros carnet d'adresses. Il est très proche des joueurs, leur parle beaucoup, il est là pour apaiser les problèmes et trouver des solutions. »



Eric VERDONCK
Médecin

Ancien volleyeur (passeur), passé par Marcq-en-Baroeul, à côté de Lille dont il est originaire, Roubaix puis Rennes, Eric Verdonck a dû à une succession de rencontres de se retrouver médecin de l'équipe de France : « Après mes études à Lille, j'ai suivi ma femme à Rennes où elle partait faire sa spécialité. Je me suis inscrit dans le club de volley local et au hasard des rencontres, les dirigeants du Rennes Volley-Ball m'ont demandé si je voulais intégrer le club, car ils savaient que j'avais fait une formation de médecine du sport. Ensuite, on m'a proposé d'être le médecin régional de la Ligue de Bretagne, où j'ai rencontré le CTR de la région, Jocelyn Trillon, qui était également en charge de l'équipe de France cadets, la génération qui brille actuellement en A. Tout s'est enchaîné : cadets, juniors, puis les A quand Laurent Tillie est arrivé. » Autant dire que le « doc » est bien placé pour mesurer la progression de cette équipe de France : « Je suis cette génération depuis 2006, je ne suis qu'à moitié étonné de leur réussite, dans la mesure où ils ont toujours eu cet esprit d'équipe, de solidarité et de combativité pour aller vers la performance. L'an dernier, au Championnat du monde, on avait eu confirmation de leur potentiel, les victoires en Ligue Mondiale et à l'Euro constituent une suite un peu logique. » Le Nordiste a également appris à vivre avec les facéties qui constituent la marque de fabrique du groupe actuel : « Ils ont toujours fait des excentricités, en se teignant les cheveux, en se lançant des paris entre eux, ils sont très joueurs. Avec eux, on ne s'ennuie pas, il y a toujours un truc pour animer la journée ! » Présent sur toutes les compétitions, en relation permanente avec le staff, particulièrement le kiné Jean-Paul Andrea lors des stages, le docteur Verdonck officie parallèlement au centre de formation du Stade Rennais (football), au Pôle France Acrosport (trampoline, tumbling), tout en exerçant en libéral. Autant dire que ce père de quatre enfants, qui a repris le football en vétérans, « histoire de courir un peu », est un homme bien occupé, mais heureux de vivre « une belle aventure humaine » en équipe de France.

L'œil de Laurent Tillie : « Eric est avec nous depuis le début de l'aventure, il est très important car il est là pour accompagner et rassurer les joueurs. Il a un regard extérieur, assez détaché, a beaucoup d'humour et est très positif. »



Jean-Paul ANDREA
Kinésithérapeute

Personnage discret et souriant, Jean-Paul Andrea, passionné de volley depuis toujours (il a été joueur et entraîneur), est arrivé au sein de la FFVB en 1990, officiant au sein des sélections de jeunes avant d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2008. Partageant son temps entre les Bleus et le club de Montpellier, ville dans laquelle il exerce également en libéral et au CREPS, l'intéressé est aux petits soins pour les joueurs de Laurent Tillie, travaillant étroitement avec le préparateur physique Olivier Maurelli et le médecin Eric Verdonck. « Avant tout, mon but est prévenir les blessures, j'essaie de faire en sorte que les pathologies connues ne reviennent pas. Ensuite, une grosse partie de mon travail consiste à favoriser la récupération après les entraînements ou les matches. Enfin, je signale à Laurent des témoins d'alerte lorsque je sens des joueurs fatigués de façon à ce qu'il puisse adapter les séances. » Fondu de jazz (Keith Jarrett, Michel Petruccianni), pianiste à ses heures, le kiné des Bleus est bien placé pour analyser la réussite d'une équipe de France qui, cette année, a franchi un nouveau palier en remportant la Ligue Mondiale puis l'Euro. « Il y a d'abord un noyau dur de joueurs qui ont été formés et ont remporté des médailles ensemble. Ensuite, la force réside dans le collectif. Laurent a permis à l'équipe de se construire dans un cadre où il accorde certaines libertés aux joueurs mais pas trop, il a su amener une certaine rigueur de travail, sans que ce soit trop rigide. Du coup, chacun a trouvé sa place. » Y compris Jean-Paul Andrea qui, avec un regard à la fois proche et distancié, s'amuse des facéties de la Team Yavbou : « C'est bien que cette équipe ait trouvé son identité. »

L'œil de Laurent Tillie : « Jean-Paul a une longue histoire avec l'équipe de France, il a un très bon diagnostic, est très proche des joueurs, il travaille tard pour les soulager, c'est un stakhanoviste. En même temps, même si c'est un ancien volleyeur, il a pas mal de recul par rapport au volley. »



Olivier MAURELLI
Préparateur physique

Un handballeur en équipe de France de volley-ball, c'est possible ! Laurent Tillie l'a voulu en faisant appel en 2012 aux services d'Olivier Maurelli pour prendre en charge la préparation physique des Bleus. Auparavant, ce dernier avait connu une première vie de joueur professionnel, passé par l'OM-Vitrolles, Bordeaux, Paris, Montpellier, Nîmes et Istres avec en point d'orgue la victoire en Coupe des Coupes en 1993 avec l'OM de Jean-Claude Tapie, quatre jours après le sacre des footeux de Bernard Tapie en Ligue des champions. « On avait défilé sur la Canebière et le Vieux Port avec eux, un souvenir énorme. » Une fois la page tournée, l'ancien international (50 sélections avec la génération des Barjots) se reconvertisse dans la préparation physique, en créant sa société, ce qui lui vaut de passer de l'équipe de France de karaté à celle de ski alpin, en passant par le GIGN, la Coupe de l'America, les équipes de rugby de Béziers, de foot d'Arles-Avignon, de hand de Montpellier, où Laurent Tillie vient le chercher et où il officie toujours. « Il avait suivi mon parcours, il avait envie d'avoir quelqu'un qui ne vienne pas du monde du volley pour apporter une touche différente. » En trois ans, Olivier a su adapter son métier aux spécificités du volley : « Les différences avec le hand, c'est qu'il n'y a pas de contacts et moins de sollicitations de type courses car l'espace est plus restreint ; en revanche, il y a beaucoup plus de sauts et de changements de direction. Au niveau des joueurs, on est sur même type de personnages, à savoir des gens très simples d'approche qui ne demandent qu'à travailler. » Très occupé par ses multiples interventions, l'ancien handballeur trouve à peine le temps de pratiquer, se contentant de quelques sorties en vélo et de renforcement musculaire. Autant dire que si les Bleus vont à Rio, il n'aura guère le temps de souffler...

L'œil de Laurent Tillie : « Olivier vient du handball, je voulais mettre la dimension physique de ce sport dans le volley. Il a une très bonne organisation du travail, est très proche du groupe, il arrive à faire passer les séances difficiles auprès des joueurs. »



Chris LEHOUX
Préparateur mental

Arrivé en 2014 au chevet de l'équipe de France, Chris Lehoux s'est peu à peu fondu dans le groupe, « électron libre » toujours disponible pour échanger avec les joueurs lorsque ceux-ci le demandent. « Mon travail est de leur donner des outils pour consolider au maximum leur mental, de façon à ce qu'ils soient au top le jour J. Selon les joueurs, certains sont plus ou moins demandeurs, mais ils sont tous suffisamment intelligents pour venir chercher un degré de performance supplémentaire », explique l'intéressé, arrivé chez les Bleus par l'intermédiaire de Pascal Foussard, avec qui il collabore au Tours Volley-Ball. « J'ai reçu un superbe appui de la part de Laurent Tillie qui me fait entièrement confiance », ajoute Chris, particulièrement admiratif du travail fourni par le sélectionneur. « Il a su mettre en place une démarche vraiment professionnelle, avec des objectifs, de la rigueur, de la concentration et de la détermination, tout le monde a suivi. » Dans ce contexte, le préparateur mental des Bleus le reconnaît lui-même, pas la peine de travailler sur la motivation – « l'objectif olympique est ancré dans les têtes, nous savons tous pourquoi nous travaillons » -, en revanche, il prête une attention plus particulière aux remplaçants, de façon à ce qu'ils ne se laissent pas gagner par l'impatience. « Il faut les aider à gérer la frustration, pour qu'ils restent concentrés et continuent à fournir des efforts. Car quand ils sont appelés à rentrer sur un ou deux points, ils doivent être au même niveau que les autres. » Vu le parcours réussi cette saison en Ligue Mondiale et lors de l'Euro, le travail semble bien fait de la part de cet ancien footballeur issu du centre de formation de Tours, qui a évolué en semi-professionnel, tout en poursuivant des études de STAPS qui l'ont amené à s'intéresser à la préparation mentale. Spécialiste de la question depuis 2003, Chris Lehoux est un homme bien occupé, entre les Bleus, le TVB, les équipes de France de ski nautique, le Pôle France de tennis de table, ainsi que de nombreux sportifs de haut niveau dans le football, le rugby ou le tennis.

L'œil de Laurent Tillie : « Chris est arrivé l'année dernière. Dès qu'il peut, il est avec nous, il est à la disposition du groupe et des joueurs, en libre-service, son travail est important pour mettre les joueurs dans les meilleures dispositions mentales. »



Thomas BORTOLOSSI
Statisticien

A 27 ans, Thomas Bortolossi ne cache pas son bonheur de vivre de ses deux passions, l'informatique et le volley. « Né dans un gymnase » car très vite initié au volley par son père, lui-même ancien joueur, entraîneur (Cannes, Le Cannet) puis président du Cannet (poste qu'il a quitté en 2009), Thomas, qui joue aujourd'hui libero en Nationale 2 avec la réserve de l'AS Cannes, a découvert son métier de statisticien un peu par hasard : « Il y a huit ans, la Ligue Nationale de Volley a imposé aux clubs de livrer des statistiques de tous les matches. Comme j'avais démarré mon cursus d'ingénieur en informatique, on m'a demandé au Cannet si ça m'intéressait de faire ça, l'aventure a démarré. » Elle s'est poursuivie du côté de Cannes, où Thomas officie toujours (avec l'ASC et le RCC), et en équipe de France, intégrée en 2013 à la demande de Laurent Tillie. « Scout man », ce Sudiste pur souche est « l'œil » de la sélection, passant son temps à mesurer, analyser, décortiquer le jeu des Bleus et des adversaires, à l'aide d'outils vidéos et informatiques toujours plus sophistiqués. « En match, je fais du suivi de performances en quantifiant le nombre de passes, d'attaques et de blocks par joueur, je suis directement connecté au banc qui reçoit mes informations en temps réel, celles-ci peuvent affecter certains choix, comme des options de bloc, des remplacements... » Très investi dans son rôle, Thomas joue parfois aussi le rôle de confident auprès de joueurs dont, âge oblige, il se sent proche et apprécie l'état d'esprit. « Laurent a réussi à les impliquer dans un projet dont l'objectif final est d'aller aux JO, cela parle aux joueurs qui acceptent de faire des sacrifices à l'entraînement. » Des sacrifices, le statisticien en fait également, lui qui vit le volley « à 200% » mais trouve tout de même le temps de se consacrer à une autre passion, la salsa. « Je parle couramment l'espagnol, j'adore la culture latino », confirme-t-il. En 2016, il faudra peut-être se mettre à la samba...

L'œil de Laurent Tillie : « C'est un électron libre dans le staff, il est en relation avec tous les scouts du monde entier, capable d'avoir les images de tous les matches de n'importe quel joueur et de n'importe quelle équipe dans la journée. Thomas est très à la pointe des statistiques, il nous aide beaucoup sur les plans de jeu, l'analyse des joueurs et des équipes. »



La Fédération Française de Volley-Ball est une association loi 1901 qui possède la délégation du Ministère des Sports pour la gestion, le développement et la promotion du Volley-Ball et du Beach Volley, deux disciplines Olympiques.

Elle est présidée par Eric Tanguy depuis septembre 2015.

La FFVB compte 1421 clubs affiliés, 124 371 licenciés, 230 clubs labellisés.

Elle est structurée en 31 ligues régionales et 90 comités départementaux.

La FFVB a reçu la délégation du Ministère pour :

Organiser, développer et contrôler la pratique du Volley-Ball et du Beach Volley ainsi que ses disciplines dérivées : park volley, minivolley, 3x3, 4x4, Volley de Plage, en France, tant sur le Territoire Métropolitain, que dans les Départements et Territoires d'Outre-Mer, à Saint Pierre et Miquelon et à Mayotte

Créer et maintenir un lien entre les Groupements Sportifs affiliés, ses Comités Départementaux, ses Ligues Régionales, ses Organismes Nationaux et les Fédérations Affinitaires,

Défendre les intérêts moraux et matériels du Volley-Ball, du Beach Volley, des disciplines dérivées, en France,

Entretenir toutes relations utiles avec les Organismes Sportifs Nationaux et Internationaux et avec les Pouvoirs Publics.

La FFVB assure les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives c'est à dire :

La promotion de l'éducation par les activités physiques et sportives,

L'accès de toutes et tous à la pratique des activités physiques et sportives,

La formation et le perfectionnement des dirigeants, animateurs, formateurs, et entraîneurs fédéraux,

L'organisation et l'accession à la pratique des activités arbitrales, notamment pour les jeunes,

Le respect des règles techniques, de sécurité, d'encadrement et de déontologie,

La délivrance des titres fédéraux,

L'organisation de la surveillance médicale des licenciés, dans les conditions prévues par la loi n° 99-223 du 23 mars 1999,

La promotion de la coopération sportive régionale conduite par l'intermédiaire des organes déconcentrés dans les départements et territoires d'outre mer,

La représentation des sportifs dans les instances dirigeantes.

Le Volley-Ball, sport olympique depuis 1964 est aujourd'hui un des 5 plus grands sports au monde avec plus de 260 millions de pratiquants.

Il a été inventé en 1895 par William G. Morgan (1870-1942), qui, à l'origine, lui avait donné le nom «Mintonette»

Il oppose 2 équipes de six joueurs qui doivent faire un maximum de trois touches de balle avant d'essayer de faire tomber la balle dans le camp adverse, sur un terrain de 9m par 18m.

Jeu de mouvement constant (aucun rebond permis, rotation des joueurs), le volley-ball est devenu un véritable sport de stratégie avec le développement de spécialistes pour chaque poste (passeur, attaquant....).

Le poste du libero (joueur au maillot de couleur différente) a d'ailleurs été inventé en 1998 pour renforcer les actions de défense des équipes et offrir des échanges encore plus spectaculaires.

Sport moderne en constante évolution, le Volley-Ball a su s'adapter aux contraintes environnementales pour devenir un sport médiatique et responsable.

Installations et équipements

Le terrain de jeu est un rectangle mesurant **18 x 9 m**, entouré d'une zone libre d'au moins 3 m de large sur tous les côtés.

L'axe de la ligne centrale divise le terrain de jeu en deux camps égaux de 9 x 9 m chacun.

Dans chaque camp, une ligne d'attaque, dont le bord extérieur est tracé à 3 m de l'axe de la ligne centrale, délimite la zone avant (cf. schéma ci dessous)

La zone de service est la zone de 9 m de large située derrière chaque ligne de fond

Un **filet** tendu verticalement est installé au-dessus de l'axe de la ligne centrale. Sa partie supérieure doit être placée à **2,43m pour les hommes et 2,24m pour les femmes**.

Les antennes (mires) sont placées en opposition de chaque côté du filet. Elles sont considérées comme faisant partie du filet et délimitent latéralement l'espace de passage. (elles dépassent le filet de 80cm)

Le ballon doit être sphérique avec une enveloppe en **cuir souple naturel ou synthétique** comportant à l'intérieur une vessie en caoutchouc ou en matériau similaire.

Pression : entre 294.3 et 318.82 mbar - Circonférence : entre 65 et 67cm Poids : 260 et 280g

Participants

Une équipe peut être composée de 12 joueurs au maximum : **6 joueurs sur le terrain** et 6 remplaçants (sur certaines compétitions internationales 14 joueurs sont autorisés : 6 sur le terrain et 8 remplaçants dont 2 libéros)



Formule de jeu

Le point est marqué lorsque le ballon touche le sol dans le camp adverse ou que l'équipe adverse commet une faute ou reçoit une pénalité.

Si l'équipe ayant le service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et continue à servir.

Si l'équipe en réception de service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et doit ensuite servi

> **Rally Point system***

Un match se joue en **3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points)** avec deux points d'écart

3 touches de balles maximum autorisées pour renvoyer le ballon.

Le contre (block) ne compte pas comme touche de balle.

Un joueur ne peut pas toucher le ballon deux fois consécutivement.

Balle IN (dedans) : lorsqu'elle touche le sol de l'aire de jeu, incluant les lignes de délimitation.

Balle OUT (dehors) : lorsqu'elle touche le sol en étant entièrement en dehors des lignes de délimitation, ou qu'elle touche un objet hors du terrain, le plafond, une personne extérieure au jeu, les antennes ou les poteaux.

Le service peut toucher le filet lors de son franchissement

Les joueurs peuvent toucher le filet à condition que cela n'ait pas d'incidence sur le jeu

Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre (voir ci-après)



* mis en place depuis 1998 par la Fédération Internationale de Volley-BALL pour raccourcir la durée des matchs et les rendre télévisuelles

Les temps morts

Les temps morts (arrêts de jeu) :

- Chaque entraîneur peut demander 2 temps morts par set (30 secondes)

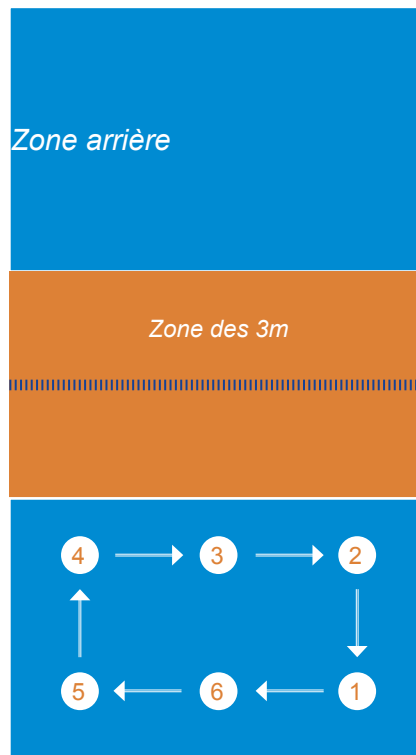
- Pendant les sets 1 à 4, 2 temps morts techniques additionnels de 60 secondes. Ils sont déclenchés automatiquement dès que l'équipe en tête atteint le score de 8 puis de 16 points.



Les rotations

Lorsque l'équipe qui reçoit le service a gagné le droit de servir, ses joueurs effectuent une rotation en se déplaçant d'une position dans le sens des aiguilles d'une montre: le joueur en position 2 va à la position 1 pour servir, le joueur 1 en 6, etc.

Dès que la balle est en jeu, les joueurs peuvent choisir librement leur position dans leur zone respective (arrière ou avant)



Les postes

Serveur - POSTE 1

Il engage l'échange derrière la ligne de zone arrière.
Il existe deux types de services,
- le service smashé (frappe forte dans le ballon)
- le service flottant
Tous les joueurs servent, à l'exception du libero



Réceptionneur- attaquant - POSTE 4

Il réceptionne le service ou défend l'attaque adverse pour envoyer la balle au passeur.
Il attaque la balle au poste 4 ou en zone arrière en poste 5 «pipe»



Passeur - POSTE 2

Il coordonne la défense et passe la balle à l'attaquant.
Lorsqu'il est en zone avant il se positionne en poste 2 dès le service engagé.
Lorsqu'il est en zone arrière, il «pénètre» en zone avant dès que la balle est en jeu.
Quand il est zone arrière il pénètre entre le poste 2 et 3 afin d'avoir 3 attaquants à sa disposition



Les postes

Central - POSTE 3

Son rôle est d'attaquer sur passe «courte et rapide» ou de simuler une attaque afin de «fixer» le contre adverse pour l'empêcher d'aller bloquer un attaquant en poste 4. Le central sort sur les postes arrière pour laisser sa place au libéro. Il sort après avoir servi en position 5 et rentre en 4.



Pointu - l'attaquant de pointe

Il est placé à l'opposé du passeur. Il attaque en poste 4 ou 2 lorsqu'il est en zone avant et en poste 1 lorsqu'il est arrière (ses pieds ne doivent pas dépasser la ligne des trois mètres)

Il est souvent considéré comme le meilleur joueur car le passeur fait appel à lui lorsqu'il est en difficulté.



Libero

Le poste de libero a été créé à la fin des années 1990 dans le but de renforcer le secteur défensif des équipes et donc rendre les échanges plus longs et plus spectaculaires.

Son rôle est d'apporter de la stabilité en réception, en défense et en relance.

Il n'a pas le droit de passer en zone avant lors de la rotation.

Il ne peut remplacer un joueur qu'en zone arrière.

Son entrée sur le terrain n'est pas comptabilisée comme un changement

Le libero n'a pas le droit de servir.

Il peut effectuer la passe pour un attaquant, mais s'il est dans la zone des 3 mètres, sa passe doit obligatoirement être faite en manchette.





CONTACTS

AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Laurence DACOURY
agence@blanconegro.fr
Tél : 01 47 72 81 41
Mob : 06 18 41 30 28

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

Caroline THOMAS
Responsable Communication
caroline.thomas@ffvb.org
Tél : 01 58 42 22 14
Mob : 06 61 93 36 91



17 rue Georges Clémenceau 94 600 Choisy-le-Roi
01 58 42 22 22 ffvb@ffvb.org

www.ffvb.org



@FFVolleyBall



FFVolleyBall



@FFVolleyBall